

O. Bolt
Copenhagen
Nov. 27, 1907

Sculptures et Inscriptions

de Palmyre

à

la Glyptothèque de Ny Carlsberg

décrites et expliquées

par

D. Simonsen
Rabbin.

Avec 8 planches zincographiées
dessinées par M. le Dr. **J. Euting**, prof. à l'univ. de Strasbourg
et 18 photogravures.

Copenhague.

Th. Lind.

1889.

Copenhague. — Imprimerie royale Bianco Luno (F. Dreyer).

AVANT-PROPOS.

La Glyptothèque de Ny Carlsberg, fondée par M. Carl Jacobsen, contient dans une section à part, une riche collection d'antiquités palmyréniennes, surtout une collection unique de bustes. Si, par ses proportions, elle surpasse toutes ses pareilles des musées étrangers, le mérite en revient non seulement au fondateur de la Glyptothèque, mais encore, à M. J. Løytved, consul de Danemark à Beyrouth, par les soins duquel il a été possible de recueillir ces souvenirs d'un art qui a son importance, en tout cas, au point de vue historique. Ce sont les inscriptions araméennes sur des bustes et des pierres détachées, qui me firent d'abord m'intéresser à cette collection. A la vérité, quelques-unes d'entre elles avaient été déjà publiées dans des revues étrangères, mais pas toujours complètes ni exactes. C'est donc avec plaisir que j'accueillis l'invitation de M. Jacobsen d'en publier une description, qui pût être utile aux hommes de science privés de voir les originaux, et où les visiteurs de la Glyptothèque trouvassent aussi des renseignements plus spéciaux que ceux que pouvait donner le catalogue principal. Les planches annexées pour aider à la description, auront surtout leur importance pour les diverses branches de l'archéologie: les photogravures[1]), pour l'histoire

[1]) Exécutées à Kehl par M. J. Kræmer d'après des photographies de M. Georg Hansen, photographe de la cour de Danemark.

de l'art; les zincographies, pour la linguistique et pour l'histoire de l'écriture.

Ceux qui connaissent l'habileté hors ligne et l'extrême obligeance de M. le professeur J. Euting de Strasbourg, ne s'étonneront pas que les zincographies aient été exécutées d'après des dessins de ce maître. Qu'il me soit permis de lui adresser ici mes sincères remercîments; car, simple amateur d'épigraphie, je n'aurais jamais osé mettre au jour mes élucubrations, si je n'avais trouvé en lui un aide aussi infatigable que savant.

Si cet opuscule paraît beaucoup plus tard que je ne le désirais et l'espérais; par conséquent, après que beaucoup des inscriptions dont il traite ont été publiées par ailleurs, alors que mon travail n'était encore qu'en embryon, c'est d'abord, parce que la collection, qui ne comptait que 16 inscriptions la première fois que j'en terminai une description, s'est continuellement accrue depuis cette époque, de sorte qu'il était difficile d'arriver à une conclusion définitive; et puis, que les devoirs de ma charge et d'autres occupations urgentes ne m'ont pas laissé, pendant longtemps, les quelques heures de loisir nécessaires pour coordonner les matériaux que j'avais assemblés.

Copenhague, le 12 juillet 1889.

D. Simonsen.

REVUES ET TRAITÉS

CITÉS AVEC TITRE ABRÉGÉ.

— —

de Vogüé: *Syrie centrale.* Inscriptions sémitiques. Paris 1868—77	Vogüé I. S.
P. Schröder: *Neue palmyrenische Inschriften* dans Sitzungsberichte der kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften. Berlin 1884, p. 417—441	Schröder Sitz. 1884.
— *Palmyrenische Inschriften* dans Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft. Leipzig 1885. Bd. 39, p. 352—61	Schröder Z. D. M. G. 39.
J. Euting: *Epigraphische Miscellen* dans Sitzungsberichte der kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften. Berlin 1885, p. 669—688	Euting Epigr. Misc. I.
— do. 1887, p. 407—22	Euting Epigr. Misc. II.
Clermont-Ganneau: *Antiquités et inscriptions inédites de Palmyre* dans la Revue archéologique, 3me série, T. VIII, Juillet—Août 1886, p. 14—32, Sept.—Oct., p. 144—48	Clermont-Ganneau Rev. arch. 1886. II.
Proceedings of the Society of Biblical Archæology. London.	Proc.
Transactions of the Society of Biblical Archæology. London.	Trans.
Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft. Leipzig	Z. D. M. G.
Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale. Paris	Rev. d'ass.

Ledrain Dict. — **Ledrain:** *Dictionnaire des noms propres palmyréniens.* Paris 1887.

Mordtmann Neue Beitr. — A. D. **Mordtmann:** *Neue Beiträge zur Kunde Palmyras* dans Sitzungsberichte der philos.-philol. und hist. Classe der kgl. bayer. Akad. der Wissenschaften. München 1875. Bd. II. Supplementheft III.

Müller Sitz. — D. H. **Müller:** *Vier palmyrische Grabinschriften* dans Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie der Wissenschaften. Bd. 108, p. 973—977. Wien 1884.

Wood Palmyra. — (R. **Wood:**) *The ruins of Palmyra.* London 1753. Fol.

Cassas voyage. — **Cassas:** *Voyage pittoresque de la Syrie.* Paris 1798. Fol.

TABLE.

APERÇU.

Les sculptures comprises dans cette collection sont, surtout, des monuments funéraires ou des fragments de monuments, de même que les inscriptions détachées étaient aussi, dans l'origine, placées sur des monuments funéraires. Cependant il s'y trouve des autels votifs et des fragments d'art décoratif, et la Glyptothèque possède, en outre, un objet qui, plus encore que les sculptures des tombeaux, se rapproche de la Mort, à savoir une momie de Palmyre[1]). Un grand nombre de têtes détachées éveillent chez le spectateur un sentiment de tristesse, et le font naturellement penser au nombre de bustes sans tête qui doivent y correspondre[2]).

Parmi les grands monuments funéraires que faisaient construire les familles distinguées de Palmyre, il s'en trouve encore quelques-uns de parfaitement conservés. Des reproductions de ces monuments (dans Wood Palmyra et Cassas voyage) nous font voir les bustes en relief des défunts reposant dans des cassettes placées au plafond et dans les

---

[1]) Le désir d'être complet l'a fait comprendre dans ce catalogue (K. 1). L'opinion émise par Clermont-Ganneau. Rev. arch. 1886, II, p. 14, qu'elle est unique dans les collections européennes, est erronée, attendu que le professeur Euting en possédait déjà une semblable. Par contre, il a raison de dire qu'un examen anthropologique d'une telle momie serait intéressant.

[2]) On peut voir un tel torse chez Müller Sitz. n. 2.

parois des tombeaux de famille. De même que les restes merveilleusement beaux des temples et des colonnades de Palmyre, qui ont résisté aux ravages des Romains, des Arabes et du temps, témoignent des immenses richesses de Palmyre comme ville transitaire pour les caravanes commerciales de l'Asie occidentale, ces monuments nous fournissent aussi des preuves certaines du luxe que les habitants de Palmyre, dans la courte période où florissait leur ville, déployaient dans l'ornement et l'embellissement de leurs dernières demeures ou de celles des leurs.

Quoique bien peu des monuments qui se trouvent à la Glyptothèque portent une date[1]), ils peuvent tous, avec certitude, être rapportés aux 300 ans environ, auxquels nous renvoient les inscriptions datées déjà connues, qui s'arrêtent court à l'année 273 où Aurélien détruisit la superbe ville de Zénobie.

Les bustes sont, en général, faits de pierre calcaire assez dure, grisâtre ou jaunâtre, tantôt plus dure et grenue comme le marbre, tantôt plus friable et feuilletée comme des couches ardoiseuses. Quelques-unes des pierres sont passablement effleuries.

La collection est, en outre, intéressante sous ce rapport, qu'elle nous fait voir de nouveau l'emploi des couleurs dans les sculptures de l'antiquité. Non seulement beaucoup de ces inscriptions sont peintes en rouge (dans un cas, il y a même quelques lettres peintes plutôt que taillées dans la pierre) mais sur les figures elles-mêmes on voit des yeux peints en noir, des feuilles et des conifères verts, des ornements rouges, etc.

On peut désigner l'art de Palmyre: une ramification reculée de l'art classique en décadence. Il est pourtant digne

[1]) Savoir, D. 27 (année 114); C. 19 (année 134); E. 2 (année 191); H. 1 (année 237). En outre, D. 5 porte des traces de date.

de remarque que malgré la quantité de stéréotypes qu'on doit nécessairement rencontrer sur ces monuments fabriqués en grand nombre, il se trouve quelques bustes où le type sémitique apparaît d'autant plus clairement (D. 2) qu'un pur type de femme romaine (D. 17) lui fait contraste, et c'est ainsi que Palmyre nous est représentée comme un des rendez-vous de l'Orient et de l'Occident[1]). On y voit des vieux, des jeunes et des enfants; dans un cas, une femme très avancée en âge est représentée d'une façon bien accentuée (D. 25).

Les costumes des personnages offrent un intérêt tout particulier chez ces bustes. Pour les hommes il s'agit surtout de la coiffure, qui est souvent un haut bonnet en forme de boisseau (modius) porté par dessus une petite calotte et ordinairement ceint d'une couronne de feuilles qui est terminée sur le devant par un bouton de forme ovale ou par un petit buste d'homme[2]). Parfois le bonnet est placé sur un piédestal à côté de la personne. Il y a aussi une couronne de feuilles sur la tête nue, se terminant par devant en un petit buste. Le corps est, en général, revêtu de la toge, dont le bord (clavus) est souvent languetté. Sous la toge on voit les vêtements de dessous.

Les femmes portent une sorte de chiton par dessus les vêtements de dessous, et la plupart ont, en outre, un vêtement en forme de voile, qui est ramené sur le devant de la tête comme un capuchon; tout comme le vêtement qui a nom ʿIzâr et qu'on porte encore en Syrie[3]).

---

[1]) Une pièce qui rappelle l'art assyrien, n'a guère été faite à Palmyre même (G. 44); quelques moindres têtes tout à fait grecques n'ont été incluses dans cette collection que parce qu'elles ont été trouvées à Palmyre (voir G. 36).

[2]) Pour une description détaillée d'un tel bonnet, voir Rylands: Trans. VII. p. 5.

[3]) Schröder Z. D. M. G. 39, 353.

Mais ce sont les ornements qui offrent une grande variété et sont très riches; la tête, le cou, la poitrine, les oreilles, les bras, les doigts et les chevilles des femmes étant chargés de toutes sortes de frontaux, de diadèmes, de colliers, de médaillons, de bracelets, d'anneaux de pied et de doigt, de boucles d'oreilles et d'agrafes des formes et des espèces les plus variées[1]), bien que naturellement, ici encore, le stéréotype ne soit pas tout à fait exclu. Outre le pan de la robe, les mains tiennent souvent différents objets. Les hommes ont très souvent une baguette à la main[2]); les femmes, une bobine et un peloton de fil; les enfants, un pigeon ou une grappe de raisin.

Les figures sont rarement en bas relief (comme par exemple F. 4), mais, le plus souvent, en haut relief fortement accusé. Quelquefois le relief est si élevé que la figure a pu être complètement détachée et en n'y donnant qu'un coup d'œil rapide, elles ont l'apparence de statues séparées (par exemple D. 13 et D. 14). Quelques têtes sont aussi façonnées par derrière (par exemple G. 32). Il est pourtant probable qu'elles proviennent de hauts reliefs, le corps lui-même ayant été rattaché à l'arrière-plan.

Chaque pierre contient généralement une figure représentée jusqu'à la ceinture. On voit aussi des exemples d'homme et de femme, de 2 hommes et de 2 femmes; des enfants sont, en outre, placés entre 2 adultes (A. 4) ou à côté d'un seul adulte. Un monument représentant deux hommes en pied (A. 1), et 2 monuments qui font pendants, dont l'un contient un homme et un enfant en pied, l'autre, tout le corps d'une femme (B. 1 et B. 2), sont surtout singuliers. Sur un autel votif on voit aussi des figures en pied, pourtant d'un travail très peu soigné (E. 1).

---

[1]) Comme exemplaires caractéristiques de telles richesses, voir D. 1 et D. 2.

[2]) De signification douteuse, voir A. 1.

Les inscriptions de cette collection ont moins d'importance que les sculptures elles-mêmes: elles donnent, outre une exclamation de douleur, peu de renseignements sur la personne représentée et son nom de famille; sur les objets votifs on trouve une formule votive générale. Parmi les noms, il y en a quelques-uns qui étaient inconnus jusqu'ici, et beaucoup qui se trouvent déjà dans des inscriptions connues. Il ne faut pas s'étonner de trouver des exemples où des familles entières sont nombreusement représentées; car les Arabes qui exhument ces monuments funéraires, recueillent naturellement la plus riche et la plus commode moisson dans les grands tombeaux de famille.

Quant aux dieux et aux déesses qui étaient adorés à Palmyre, les noms nous font connaître les mêmes que ceux qu'on trouve sur d'autres inscriptions, savoir le Soleil (שמש), la Lune (lunus ירח), Boul (בול), Bel (בל), Athe (עתי), Rezou (רצו grâce [1]).

[1]) Aucun nom de dieu ne se trouve mentionné dans les deux formules votives; il est seulement désigné, en général, par לבריך שמה לעלמא „à celui dont le nom est loué éternellement“, désignation qui serait due, s'il faut en croire Vogüé, à l'influence des nombreux Juifs établis à Palmyre. Pourtant Clermont-Ganneau a sans doute raison, même si la formule a été prise du Judaïsme, d'attribuer cette omission à la crainte bien connue de nommer le dieu tutélaire de la ville (Rev. archéol. 1886, II, p. 18), de peur que les ennemis ne l'invoquassent (voir Kr. Nyrop Navnets Magt p. 36 ss. et p. 56 ss.). Par contre, on voit aussi sur d'autres points, l'influence judaïque dans cette collection, comme par exemple dans les noms bibliques tels que Simon (C. 4 et I. 3), voir aussi D. 13. Au point de vue religieux, Robertson-Smith (Encycl. Britanica XVIII s. v. Palmyra) croit voir l'influence Judaïque dans l'emploi du nom de dieu רחמנא „le miséricordieux“; on sait que cette appellation est aussi acceptée par l'Islam. A la vérité, personne ne peut dire avec quelque certitude si l'idée dominante à Palmyre d'un Dieu suprême (voir Baethgen Beiträge zur semitischen Religionsgeschichte p. 83), était due à l'influence judaïque. Dans la littérature talmudique, on trouve parmi les Juifs de Palmyre, une Mirjam (Mischna Nazir VI, 11 et le parallèle dans Tosefta Nazir IV, 10; ed. Zuckermandel p. 290, 1); quant à la mention faite de Palmyre dans le Talmud, au sujet du

La langue est l'araméen[1]), seul ou accompagné d'une reproduction correspondante de l'inscription en grec.

Les caractères concordent avec ceux qu'on connaît des autres inscriptions et diffèrent beaucoup selon l'habileté et le zèle du sculpteur et la qualité de la pierre. Quelques inscriptions non datées, mais sans doute, des plus récentes, commencent à se rapprocher de la forme syrienne dite Estrangelo. Sur quelques monuments on voit des caractères tout à fait inconnus, pourvu toutefois que nous ne soyons pas ici en présence d'une falsification (voir A. 3, F. 1, C. 17).

Du reste, le lecteur est renvoyé, pour les détails, à la description des différents monuments. J'y ai aussi mentionné toutes descriptions antérieures qui me sont connues, des mêmes objets, excepté celles qui se trouvent dans le catalogue principal de la glyptothèque, et je n'ai pas toujours appelé l'attention du lecteur sur les imperfections et les inexactitudes des descriptions antérieures, quand il n'était pas probable qu'elles pussent induire en erreur[2]). Bien des signes indistincts sur les photographies et les copies d'après lesquelles mes prédécesseurs ont travaillé, sont faciles à lire sur les pierres elles-mêmes. Lorsque je cite Euting au sujet d'une inscription, bien qu'il n'ait pas publié de traité sur cette inscription, c'est qu'il m'a donné ces renseignements par correspondance.

---

refus de recevoir des prosélytes de cette ville, voir Graetz das Könighreich Mesene 1878, p. 32 ss.

1) Sur l'influence de l'hébreu, voir D. 6.

2) C'est ainsi que je n'ai pas appelé l'attention sur l'inexactitude des mesures, mais bien sur la reproduction fautive des photographies (C. 5 et autres); les monuments par les changements de droite à gauche devenant méconnaissables.

A.

GROUPES.

A. 1. (Planche I; inscription n. 5.)

Au milieu un stèle tumulaire, dont le sommet est orné d'un bonnet de haute forme, ceint d'une couronne de feuilles qui sur le devant porte une agrafe[1]). A droite, se trouve la personne à la mémoire de laquelle le monument a été élevé, représentée vêtue de la toge et coiffée aussi d'un bonnet de haute forme; à gauche, on voit une autre personne représentée comme l'autre, en pied, mais la tête découverte, sans doute l'esclave de la première. Le personnage principal a, comme les statues de Palmyre d'ordinaire, le bras droit dans les plis de la toge, et tient à la main gauche une baguette[2]). Il porte au cou un collier de perles. L'esclave porte les cheveux courts sur le devant de la tête; à la nuque, ils sont flottants, comme on le voit, du reste, aux bustes des femmes, par exemple D. 1 et A. 2;

---

[1]) De nos jours, on voit de pareils ornements sur les tombeaux mahométans; comp. Schröder Z. D. M. G. 39, p. 354. On voit aussi un bonnet sur un piédestal C. 13, et voyez Trans. VII, p. 5.

[2]) Se voit très souvent sur les statues de Palmyre; parfois cette baguette est munie d'une inscription; voir Euting Epig. Misc. II, n. 113. Serait-ce une sorte de style on un rouleau de manuscrits? Voir Clermont-Ganneau Revue arch. 1886, II, p. 21. Ibid. p. 147, il incline à la prendre pour un sceptre on un thyrse; supposition aussi peu juste que celle de Schröder Z. D. M. G. 39, p. 357, qui serait plutôt porté à croire que c'est une poignée d'épée (comp. A. 4).

il porte sous la tunique un dessous frangé qui descend plus bas. Il tient un objet dans chaque main: celui de la main droite semble être une enveloppe pour des rouleaux de manuscrits (scrinium), celui de la main gauche un polyptyque.

Le monument a 56 cent. de haut, sur 49 cent. de large.

A droite du stèle, on lit cette inscription[1]):

חבל Hélas!
ירחי Jarḥai,
בר ירחי Fils de Jarḥai,
בר ירחי Fils de Jarḥai,
יריעבל Jariʿbel.
יעת [Malheur!?]

Les noms sont connus (voir Ledrain Dict.), de même que la première exclamation de douleur חבל. Le dernier mot est aussi, sans doute, une exclamation semblable qu'on peut rapporter peut-être aux formes araméennes עאתא et עתא, ou à l'arabe وعث; on ne peut guère la prendre pour une abréviation. On la retrouve aussi D. 9 et Wright Proc. VIII, p. 31, n. 4. La personne à la mémoire de laquelle le monument a été élevé, semble être de la même famille que C. 4, comp. aussi Schröder Sitz. 1884, n. 7, Vogüé I. S. n. 83. Ce qu'il y a de singulier c'est que 3 générations ont le même nom Jarḥai = *Ἰαραῖος*[2]). ר dans יריעבל (pas ד) semble certain.

L'inscription est rapportée par Schröder Z. D. M. G. 39, p. 354, n. 5 + p. 360, n. 5.

---

1) Les lettres qui sont indistinctes, mais indubitables, sont désignées par un point placé au-dessus; les douteuses, par un point d'interrogation; les tout à fait effacées, mais suppléées, par des crochets.

2) Par contre, il n'est pas si rare que deux générations aient le même nom, ou que l'épitaphe commence par חבל, tandis que ce mot termine, ordinairement, l'inscription (contrairement à Sachau dans Z. D. M. G. 35, p. 746).

A. 2. (Planche II; inscription n. 18.)

2 bustes de femme, dont la figure à gauche s'enveloppe d'un voile et porte la main gauche à sa joue (signe de deuil sur les bustes grecs d'après le professeur J. Lange, voir aussi dans Tilskueren, Copenhague, 1887, p. 462); la partie supérieure de la face manque. La figure à droite a le front orné d'un bandeau, les cheveux flottants (comp. A. 1). Le vêtement décolleté laisse voir une poitrine tatouée en rouge, ce qu'on retrouvera encore chez les femmes syriennes, d'après Schröder Z. D. M. G. 39, p. 355. Elle a la main droite posée sur l'épaule droite de l'autre personne.

Hauteur 46 cent., largeur 47 cent.

L'inscription peinte en rouge est placée verticalement entre les figures.

שבמת חבל
עפתא אמה
Sabmath. Hélas!
Afta, sa mère.

Le nom de la fille שבמת peut être rapporté à l'hébr. n. pr. l. שְׁבָמָה „la protégée“?

Mentionnée par Schröder Z. D. M. G. 39, p. 355, n. 5 (pourtant עפתח avec ח est une faute d'impression et pas exact qu'on puisse lire aussi עסתא).

A. 3. (Planche III; inscription n. 23.)

Double buste; à droite un homme revêtu d'un manteau; il tient à la main gauche la petite baguette (voir A. 1); à gauche, une femme qui porte une ferronnière, un turban et un voile. Elle tient à la main gauche un peloton de fil et une bobine, ce qui doit être regardé comme un signe de goût pour la vie domestique (voir les pareils D. 12 et

autres, et Müller Sitz. Nr. 3, voir aussi Ledrain Revue d'assyr., Vol. II, p. 23). De la boucle qui retient les vêtements de dessous, pend un objet anguleux, qui se trouve aussi sur d'autres figures, voir par exemple D. 15, où il est double, et D. 13, qui l'a triple. C'est probablement une clef et devrait peut-être aussi être regardé comme signe de goût pour la vie domestique.

Hauteur 48 cent., largeur 60 cent.

L'inscription est placée entre les personnes. Elle n'est pas conçue en caractères palmyréniens et l'on ne pourrait guère la lire d'après l'alphabet natabéen ou celui des inscriptions de Safa. Si c'est une falsification, elle semble bien ancienne. Voir pourtant les caractères semblables sur l'inscription n. 44 (F. 1) et l'inscription „nabatéenne" dans Z. D. M. G. XXVII, p. 134, n. III, que le rapporteur Socin ne regarde pas non plus comme absolument authentique. L'inscription illisible, n. 38 (C. 17) a une tout autre forme.

Schröder dans Z. D. M. G. 39, p. 357, n. 15.

A. 4. (Planche XVII, série 2[1]), au milieu; inscriptions n. 45 a et 45 b.)

Double buste représentant un homme âgé à gauche, un jeune homme à droite. Les deux hommes ont la main droite dans les plis du manteau, et le plus âgé tient à la main gauche, sans doute, la poignée d'un glaive; le jeune homme, la petite baguette mentionnée plus haut (A. 1).

En outre, on voit au milieu une petite fille. L'enfant tient à la main une grappe de raisin (ou main de bananes) comme F. 1 et comme sur un relief palmyrénien à St. Pétersbourg, rapporté par Blau dans Z. D. M. G. 1874, p. 73 ss., et Chwolson dans Bull. de l'acad. imp. St. Ptbg. 1875, Vol. XX, p. 522 ss.; comp. aussi Rev. d'ass. I, 77. La grappe de raisin

1) Les séries se comptent d'en haut.

se trouve aussi sur les monuments funéraires phéniciens, comme par exemple, Gesenius Monumenta p. 209—10 et planche 23, ainsi que sur un monument récemment trouvé à Takceth en Algérie, reproduit dans l'Illustration n. 2303. La position de l'enfant entre les adultes explique la singulière position d'une semblable figure d'enfant ici dans la collection (F. 1), en ce qu'elle a été, de même, ajustée entre des bustes d'adultes. Voir aussi F. 2 et D. 23, qui, sans doute, était aussi dans l'origine d'un double buste avec enfant; sur B. 1, on voit un enfant en pied.

Hauteur 53 cent., largeur 78 cent.

A gauche de l'homme âgé, on lit l'inscription (45 a).

ירחבולא Jarḥibola,
בר מלא Fils de Male.
חבל Hélas!

A gauche de l'enfant une autre inscription (45 b).

בלתה Baltah,
ברתה Sa fille.
חבל Hélas!

C'est d'après un estampage que n. 45 a est reproduite dans la Revue d'ass. II, p. 27, n. 6.

A. 5. (Planche XVIII, série 2; inscription n. 54.)

Double buste. A droite, un homme la tête découverte et revêtu d'une toge languettée; il tient la petite baguette à la main gauche. A gauche une femme avec ferronnière, voile, boucles d'oreilles en forme de grappe, comme on en voit aussi B. 2 et autres (et, du reste, par exemple, Rev. archéol. 1859, I, 65), et avec une agrafe en forme de trapéze pour retenir les vêtements de dessous. A la main gauche, elle tient les instruments de fileuse (voir A. 3). Les angles de la pierre sont rognés, et elle a une raie ciselée tout autour.

Hauteur 43 cent., largeur 60 cent.

L'inscription de couleur rouge se trouve entre les 2 personnes.

On y lit:

עתנתן בר Athenathan, fils de
בולחא Bolḥa.
חבל שלמי Hélas! Schalmai,
אתתה חבל Sa femme. Hélas!
עבד ירחי Élevé [le monument] a Jarḥai,
ברהון Leur fils.

Les noms indiquent une parenté avec C. 2 et d'autres. Le nom de femme שלמי, ainsi que שלמא qu'on rencontre comme nom d'homme et de femme, doivent être, de même que שלמת, dérivés de שלם paix.

D. 8 et D. 23 appartenaient sans doute dans l'origine à de doubles bustes, et de plus, F. 1 et F. 2 y avaient aussi, sans doute, leurs places.

B.

RELIEFS EN PIED.

B. 1. (Planche IV; inscription n. 33 a et 33 b.)

Homme en pied revêtu de la toge dont tout le jet se voit ici distinctement. En bas, à gauche, sa fille qui tient un oiseau à la main. On trouve souvent un tel oiseau entre les mains des enfants sur les monuments funéraires palmyréniens et phéniciens, voir F. 2 et les monuments publiés par Blau, Chwolson et Gesenius, cités à

A. 4. L'homme a ici encore la petite baguette à la main gauche (comme A. 1). Évidemment le pendant de la figure de femme B. 2.

Hauteur 41 cent., largeur 24 cent.

L'inscription (33 a) à gauche de la tête de l'homme.

חבל Hélas!
מלכו בר Malkou,
זבדבול Fils de Zabdibol,
בר מלכו Fils de Malkou
אעויד A'vid.

Au dessus de la tête de l'enfant se trouve comme inscription (33 b):

ברתה Sa fille.

Rapporté par Clermont-Ganneau dans la Revue archéologique 1886, II, p. 20—21, n. 3 et p. 144, n. 3. Il compare le nom אעויד avec le nabat. Ἀουῖδος; comp. aussi Ledrain dans la Revue d'assyr., II, p. 24, qui cite les noms Ἀουεῖδος Avidus. Il se peut, pourtant, qu'on doive lire אעויר.

B. 2. (Planche V; inscription n. 32.)

Femme en pied, ample vêtement avec voile et riches parures au cou et sur la poitrine, aux bras et aux chevilles. La disposition et les parties du vêtement se voient distinctement. Comme boucles d'oreilles on voit des grappes de raisin (comp. A. 5). Derrière la figure on voit ciselée une draperie retenue par un ornement, au dessus de branches de palmier verticalement posées. On rencontre souvent un tel arrière-plan, voir par exemple C. 3, D. 1 etc. On le voit aussi Rev. arch. 1859, I, 65 au portrait de l'homme, chez Wright Proc. VIII, p. 29, n. 1 et double pour un double buste, Müller Sitz. n. 3. Aux pieds, à gauche, un écrin (voir D. 14); à droite, sans doute, un vase.

Hauteur 37 cent., largeur 25 cent.

L'inscription à droite de la tête.

חבל Hélas!
רעתה Ra'ta [ou Da'ta],
ברת מקימו Fille de Mokimou
אעויד A'vid.

La sculpture et l'inscription font voir que cette figure et la précédente vont ensemble. Voir Clermont-Ganneau l. c. p. 18—20, n. 2 et p. 144, n. 2. On voit très distinctement la dernière lettre ד ou ר sur l'original.

C.

BUSTES D'HOMMES.

C. 1. (Planche VI; inscription n. 24.)

Buste d'homme avec bonnet de haute forme et un manteau dont le bord est brodé et qui est retenu à l'épaule droite par une boucle. A la main droite il tient une bouteille (comme Tibol dans Proceedings VIII, p. 29); à la main gauche, une coupe plate ou un gobelet dans lequel il se dispose à verser de la bouteille. Le bonnet n'est orné ni de couronne ni d'agrafe, comme en général, (comp. C. 2).

Hauteur 52 cent., largeur 42 cent.

A droite une inscription en lettres originellement peintes en rouge.

מלא בר Male, fils de
מקימו Mokimou
צגש? חבל Zagasch. Hélas!

La première lettre de la troisième ligne est indistincte, la pierre ayant été fortement creusée. Si צ est correctement lu, le nom peut d'après le professeur Euting, être rapproché du grec *Σάγιας* ou *Σαξεῖς*. Peut-être doit-on lire בגש Bagasch.

Clermont-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 31—32 et p. 144, n. 15, suppose que la première lettre de la troisième ligne est plutôt ב. Du reste, ce qu'il trouve indistinct dans l'inscription, est très clair dans l'original.

C. 2. (Planche XIII, série 3, buste au milieu; inscription n. 28.)

Homme imberbe avec le bonnet de haute forme (comme C. 1). Le bras droit repose dans les plis de la toge, le gauche tient une feuille (voir C. 10 et C. 16 et le pareil dans Proceedings VIII, Nov. 85, n. 5). La pierre est arrondie par le haut, tandis que les autres monuments ont, en général, une forme rectangulaire (A. 5 seul a les coins rognés) conforme à leur pose dans des cassettes, comme on le voit sur beaucoup de planches dans Wood Palmyra et Cassas voyage.

Hauteur 57 cent., largeur 45 cent.

A droite une inscription en lettres rouges.

חבל Hélas!
בולחא Bolḥa
?
[בר] עתנתן (Fils d') Athenathan
[בו]לחא Bolḥa
אחיתור Aḥitour.

La première lettre de la seconde ligne est endommagée, mais indubitable; les deux premières lettres de la quatrième ligne peuvent être suppléées avec certitude; on doit probablement suppléer בר „fils de“ dans la troisième ligne; il faut, en tout cas, le faire dans le sens, mais il peut

sans doute être sous-entendu, de même qu'il semble très souvent sous-entendu devant les noms d'aïeul et de bisaïeul. Clermont-Ganneau n'a pas la dernière ligne et quelques autres lettres sont pour lui douteuses; sur l'original elles sont très distinctes. אחיתור rappelle l'hébreu אחישר.

Le nom בולחא est interprêté par Wright et Euting comme בול לחא „Bol efface (les péchés)" ce qui est pourtant douteux, car le nom חבולא (voir H. 4) contient bien les mêmes éléments que בולחא. Ledrain Dict. et Rev. d'assyr. I, 74 et II, 25, par conséquent, suppose plutôt בולחא = בולחנא „Bol est miséricordieux", ne connaissant pas le nom חבולא, mais un semblable האבול.

On peut sans doute rapporter à la même famille C. 16, C. 19, l'inscription publiée par Wright Proc. VIII, p. 29, n. 1 (= Ledrain Rev. d'ass. I, p. 74, n. 2), qu'il faut, sans doute, lire en travers de la figure חבל והבלת בר בורפא בר בולחא אחיתור (comp. D. 26) et peut-être C. 7, C. 5, A. 5 et C. 21, en outre, Ledrain Rev. d'ass. II, p. 24—25, n. 3.

Clermont-Ganneau dans Rev. arch. 1886, II, p. 24—25 et p. 144, n. 8.

C. 3. (Planche VII; inscription n. 7.)

Homme imberbe avec tunique et toge. Sur la tête il a un bonnet de haute forme, qui est orné d'une couronne de feuilles et, en outre, du portrait de l'homme lui-même comme agrafe. Sous le bonnet, on voit distinctement une calotte (comp. Vogüé I. S. p. 76, annot. 1). Par derrière, une draperie ciselée, suspendue à des branches de palmier (voir B. 2).

Hauteur 58 cent., largeur 40 cent.

A gauche, en dehors de la branche de palmier, on lit l'inscription teinte en rouge.

חבל Hélas!
מריון Marion,
בר Fils de
אלהבל Elahbel.

On rencontre fréquemment le nom de מריון dans le Talmud, voir סדר חדורות ed. Maskileison II, 275; il n'y a certes pas à lire מדיון comme le préfère Vogüé dans une inscription semblable (cfr. Z. D. M. G. 18, 71 et 23, 283). Le nom Elahbel „Bel est Dieu" est connu.

Rapporté par Euting Epigr. Misc. I, n. 26, Schröder Z. D. M. G. 39, p. 353—54 et 359, n. 3.

C. 4. (Planche VIII; inscription n. 17.)

Homme en toge, coiffé d'un haut bonnet; il porte ici comme agrafe, le portrait d'un homme sans bonnet, comp. C. 3. Une bague à la main gauche; les yeux sont peints en noir.

Hauteur 57 cent., largeur 46 cent.

L'inscription teinte en rouge et en caractères singulièrement jolis et distincts, à droite de la tête de la figure.

חבל ירחי Hélas! Jarḥai
בר יריעבל Fils de Jariʿbel,
בר שמעון Fils de Simon
ערגן Argan.

Pour la famille voir A. 1. Le point diacritique indique clairement qu'ici comme dans A. 1, il faut lire Jariʿbel et non Jediʿbel ידיעבל. Le nom juif Simon se rencontre aussi, du reste, voir par exemple I. 3, pourtant il doit disparaître de Ledrain Dict. s. v.: Euting Epigr. Misc. I, n. 24, voir ici C. 14 et Vogüé I. S. n. 114, où מ n'est pas distinct.

Schröder Z. D. M. G. 39, 355 et 360 n. 9.

C. 5. (Planche XII, série 2, figure du milieu; inscription n. 41.)

Homme imberbe en toge sans coiffure[1]).

Hauteur 57 cent., largeur 46 cent.

L'inscription fragmentaire à droite doit sans doute se compléter (comp. C. 2):

[בו]לחא Bolḥa,

[בר] מלכו Fils de Malkou.

חבל Hélas!

Voir Clerm.-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 29—30 et p. 145, n. 13.

C. 6. (Planche XII, série 3, figure du milieu; inscriptions n. 42 a et 42 b.)

Homme barbu avec cheveux bouclés (comp. C. 13), sans coiffure, portant une toge à bord languetté. La draperie suspendue derrière à des branches de palmier (comp. B. 2).

Hauteur 52 cent., largeur 46 cent.

Les inscriptions à droite et à gauche de la tête de la figure (42 a et 42 b) sont si effleuries, qu'elles ne sont guère plus lisibles; il semble pourtant qu'un חבל Hélas! sur 42 a soit encore reconnaissable.

Aussi Clermont-Ganneau l. c., p. 15, E n'a-t-il qu'une photographie (avec le côté droit et le gauche échangés, comp. annot. à C. 5) sans remarquer l'inscription.

---

[1]) Ici, comme toujours, c'est la main droite qui repose dans le pli de la toge, et la gauche qui tient le pan, tandis que la reproduction de Clermont-Ganneau dans la Rev. arch., par un malheureux emploi d'une photographie, donne une position inverse, et rend la figure méconnaissable; il en est de même de C. 1, C. 2, C. 6, C. 12, C. 15 etc. Il est de moindre importance que, trompé par la photographie, il donne souvent aussi une inscription comme se trouvant à droite au lieu de gauche et vice versa.

C. 7. (Planche XII, série 4, fig. à gauche; inscription n. 27.)

Jeune homme imberbe sans coiffure, vêtu de la toge. A la main gauche, la baguette.

Hauteur 58 cent., largeur 47 cent.

L'inscription se lit à droite.

בורפא Borefa,
בר בולהא Fils de Bolḥa,
עחתן Aḥthan.
הבל Hélas!

בורפא = בולרפא voir C. 10 et voir Euting Epigr. Misc. I, n. 7. Au sujet de בולהא voir C. 2. A la 3me ligne, il faut peut-être lire עחצן. Par contre, Euting pense que l'interprétation de Clermont-Ganneau עחתן n'est pas soutenable, bien qu'elle pût donner un bon sens.

Voir Clerm.-Ganneau l. c. p. 25—26 et p. 144, n. 9.

C. 8. (Planche XII, série 4, figure du milieu; inscription n. 3.)

Homme imberbe sans coiffure, vêtu de la toge; à la main gauche, la baguette, et une bague au petit doigt de la main gauche.

Hauteur 64 cent., largeur 48 cent.

L'inscription à droite.

חירן בר Ḥajran, fils de
שלמן בר Schalman, fils de
עגא הבל Ogga. Hélas!

Les noms sont tous connus par d'autres inscriptions, voir par exemple Schröder Sitz. 1884, n. 10, qui est peut-être de la même famille que la nôtre.

Rapporté par Schröder Z. D. M. G. 39, p. 355 et 360, n. 7.

C. 9. (Planche XIII, série 2, à gauche; inscription n. 30.)

Jeune homme imberbe, en toge, la baguette à la main gauche.

Hauteur 43 cent., largeur 35 cent.

L'inscription à droite.

עגילו Ogilou,
בר מלכו Fils de Malkou,
בר מקימו Fils de Mokimou.
חבל Hélas!

Appartient peut-être à la famille qui est réunie par Vogüé I. S. p. 51; cependant les noms מלכו et מקימו sont les plus communs à Palmyre, de sorte que la rencontre de ces noms avec un nom plus rare comme עגילו ne permet pas de conclusion positive.

Cl.-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 23 et p. 144, n. 6, a, il est vrai, un facsimile très défectueux, mais il l'a bien complété par des conjectures.

C. 10. (Planche XIII, série 2, à droite; inscription n. 6.)

Jeune homme imberbe en toge, sans coiffure. A la main gauche, une feuille (comp. C. 2), derrière une draperie suspendue aux branches de palmier (comp. B. 2).

Hauteur 45 cent., largeur 40 cent.

L'inscription rouge est pressée entre la feuille de palmier et le côté droit de la tête, c'est pourquoi la dernière lettre de la quatrième ligne n'a pas trouvé de place et est descendue à la cinquième ligne.

זבידא Zebida,
בר Fils de
אוטכא Eutych,
די בורפ qui (est aussi appelé) Boref-
א כלדיא a, le mage.
חבל Hélas!

Zebida, qui dans un bilingue est rendu en grec par une simple transcription, est traduit dans Vogüé I. S., n. 65 par *Ζηνόβιος*, Zenobios; Zénobie, célèbre reine de Palmyre, s'appelait sans doute בת זבי dans sa langue maternelle. J. H. Mordtmann a fait remarquer avec raison (à H. 1) dans Z. D. M. G. 38, 588, que אוטכא est = Eutyches; comp. Reckendorf dans Z. D. M. G. 42, 393.

Euting dit que די = די מתקרא = qui et, *ὁ καὶ* (comp. de Vogüé n. 17 et n. 36 b, Wright Proc. VIII, p. 30, n. 3 et Mordtmann l. c.); au sujet de בורפא, voir C. 7.

כלדיא le Chaldéen c'est à dire le mage (comme le fait observer Euting), de même souvent aussi dans le Talmud par exemple Pes. 113 b, Jeb. 21 b, Sanh. 119 a, 156 b; on peut voir une série d'exemples tirés des auteurs grecs et romains dans la Rev. arch. 1859, I, p. 1 ss.

Schröder, qui a publié l'inscription dans Z. D. M. G. 39, 354—5 et 360 n. 6, n'a pas remarqué que א appartient à la quatrième ligne et a erronément lu la dernière lettre de la quatrième ligne comme ס, ce qui lui a fait trouver des noms impossibles comme Riborus et Acilarius etc.

C. 11. (Planche XIII, série 3, à droite; inscription n. 1.)

Homme barbu sans coiffure, vêtu d'une toge à bord languetté; la main gauche tient le pan du manteau.

Hauteur 48 cent., largeur 41 cent.

L'inscription originellement teinte en rouge se trouve à droite du buste et est ainsi conçue:

עותן בר Authan, fils de
לשמש Leschamsch
אושי Auschai.

עותן, ou peut-être עוצן de la première ligne rappelle *Αὔθος* Wetzstein, Griech. Insch. ges. in d. Trachonen p. 346. Le nom לשמש de שמש le Soleil (rendu en grec par *Ἡλιοδώρος*)

est fréquent, tandis que אושי n'a pas encore été trouvé sur les inscriptions palmyréniennes; par contre, très souvent אושו Ausos, sur les monuments nabatéens.

La première lettre de la 3e ligne est distincte א, pas comme Schröder le croit possible, un כ.

Reproduction de Schröder Z. D. M. G. 39, 355, n. 9.

C. 12. (Planche XIII, série 4, au milieu; inscription n. 29.)

Homme imberbe sans coiffure; à la main gauche (ici encore chez Cl.-G., c'est la droite, comp. C. 5) la petite baguette. Bague au petit doigt gauche.

Hauteur 65 cent., largeur 45 cent.

L'inscription à droite.

חבל Hélas!
זבדבל בר Zabdibel, fils de
מקימו Mokimou
חבא Ḥaba.

La première et la dernière lettre de la deuxième ligne sont endommagées mais indubitables. Dans la dernière ligne on pourrait aussi lire צבא; toutefois, il faut, sans doute, avec Euting (et Clermont-Ganneau) préférer חבא que, du reste, on rencontre aussi (Euting dans Epigr. Miscellen, I, n. 32, et voir Ledrain dans Rev. d'assyr., II, p. 71). Le nom זבדבל „don de Bel" est plus rare que le vrai palmyrénien זבדבול „don de Bol".

Clermont-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 27—28 et 145, n. 11.

C. 13. (Planche XIII, série 4, à droite; inscription n. 31.)

Homme barbu, les cheveux singulièrement bouclés, comme on le voit aussi sur la figure dans la Rev. arch. 1859, I, p. 65; voir aussi C. 6. Le pan du manteau est jeté de par derrière sur l'épaule gauche et tenu de la main

gauche. Le bonnet, qui est orné d'une guirlande et d'un buste d'homme comme agrafe, est posé sur une sorte de console ou de piédestal (comp. A. 1).

Hauteur 58 cent., largeur 49 cent.

Il ne reste de l'inscription qu'une seule lettre à droite du cou: ל, qu'il faut sans doute compléter ainsi: [חב]ל, Hélas! Les mêmes caractères nets que sur l'inscription n. 11 (H. 4).

C. 14. (Planche XIV, série 3, à gauche; inscription n. 14.)

Jeune homme imberbe en toge, les bras manquent.

Hauteur 43 cent., largeur 36 cent.

L'inscription à droite n'est qu'un fragment:

בר שמעו .. .... Fils de Simo ..
קברא דנה .. .... Ce tombeau ..

Euting a rétracté son interprétation antérieure (Epigr. Misc. I, n. 24), qu'il fondait sur une copie défectueuse. A la fin de la première ligne, il faut peut-être suppléer un ן, ainsi donc שמעון Simon; du reste, on rencontre aussi שמעו, Ledrain Revue d'ass. II, p. 23 et Vogüé I. S. n. 13, la planche (où le texte porte שמעון). Par H. 1 on peut voir comment il est peut-être possible de compléter le texte fragmentaire.

Outre cette publication de l'inscription par Euting, Wright a donné dans Proceedings VI, p. 27—28, la copie d'une photographie (n. 5); il croyait qu'on devait lire le mot זבדא.

C. 15. (Planche XIV, série 4, à gauche; inscription n. 26.)

Homme imberbe sans bonnet· à la main gauche (ici encore échangée chez Cl.-Ganneau, comp. C. 5) on voit la baguette.

Hauteur 54 cent., largeur 46 cent.

L'inscription à gauche.

עתעקב Atheakab
מלכו Malkou
מלי חבל Malai. Hélas!

Le nom מלי est plus rare que son analogue מלא Male. Clermont-Ganneau Rev. archéol. 1886, II, p. 24 et p. 144, n. 7, croit voir à la première ligne des traces de בר „fils de". Ils ne se trouvent pourtant pas dans l'original, mais il faut les suppléer dans la pensée pour le sens. La forme des lettres montre la transition du type ordinaire des caractères à la forme estrangelo.

C. 22 est bien un membre de la même famille et peut-être aussi D. 25.

C. 16. (Planche XIV, série 4, au milieu; inscription n. 4.) Homme barbu en toge, sans coiffure; le bras droit repose comme d'ordinaire dans le pli de la toge, la main gauche tient une feuille (comp. C. 2). Bague au petit doigt de la main gauche.

Hauteur 56 cent., largeur 42 cent.

Inscription à droite.

עתנתן Athenathan,
בר מלכו Fils de Malkou
אחיתור Aḥitour.
חבל Hélas!

Les noms sont connus, probablement la famille de C. 2 et autres.

Schrøder Z. D. M. G. 39, p. 353, n. 2 lit et interprète erronément dans la 3e ligne אח יתוא, frère de Jathwa.

C. 17. (Planche XII, série 3, à gauche; inscription n. 38.) Homme imberbe, sans coiffure, en toge.

Hauteur 57 cent., largeur 42 cent.

L'inscription placée à gauche dans un cadre, n'est pas de l'alphabet palmyrénien, et guère nabatéen non plus. Si c'est une falsification, elle est sans doute ancienne (peut-être une tromperie du fait d'un tailleur de pierres peu versé dans l'écriture en lettres à l'égard d'une personne aussi ignorante, dont il avait reçu la commande) comp. A. 3.

Clermont-Ganneau Rev. archeol. 1886, II, p. 15 A ne donne que la copie d'une photographie (échangée encore de droite à gauche, comp. C. 5).

C. 18. (Planche XV, série 2, à droite.)

Homme imberbe, sans coiffure, et vêtu d'une toge dont le pan est relevé par derrière et retombe sur l'épaule gauche. Bordure de perles au tour de cou du vêtement de dessous.

Hauteur 54 cent., largeur 38 cent.

L'inscription manque, mais elle se trouvait peut-être au côté gauche maintenant brisé.

C. 19. (Planche XVII, série 3, au milieu; inscription n. 46.)

Homme imberbe, sans coiffure, en toge à bord languetté; la main gauche tient la baguette; bague au petit doigt.

Hauteur 60 cent., largeur 46 cent.

L'inscription, qui porte des traces de rouge, est placée à droite.

חבל	Hélas!
עתנתן	Athenathan,
גורי בר	Gurai, fils de
בורפא	Borefa
עתנתן אחיתור	Athenathan Aḥitour.
שנת ///ר־33ל	An 445 (c'est-à-dire ær. Sel. = an 133—134)

Pour la famille comp. C. 2 et C. 7. On trouve ici le nom גורי; גורא est déjà connu. Du reste, tous les noms sont connus.

C. 20. (Planche XVII, série 1, à gauche; inscription n. 47.)

Homme imberbe[1]), les cheveux partagés au milieu et retombant en longues boucles. La main droite repose dans le pli de la toge, la main gauche tient la baguette. Derrière, une draperie suspendue à des branches de palmier (cfr. B. 2).

Hauteur 54 cent., largeur 44 cent.

L'inscription à gauche en dehors de la feuille de palmier.

מלכו בר Malkou, fils de
מלא בר Male, fils de
מכי חבל Makai. Hélas!

Pour la famille comp. Euting Epigr. Misc. I, n. 6 et ici E. 2 et D. 26.

מכי semble pouvoir être employé comme nom d'homme et de femme.

C. 21. (Planche XVIII, série 1, à droite; inscription n. 55.)

Homme imberbe, la tête découverte. Bague au petit doigt de la main gauche qui tient la baguette. Toge languettée par dessus les vêtements de dessous. Bord gravé.

Hauteur 50 cent., largeur 42 cent.

L'inscription à droite.

בורפא Borefa,
בר Fils de
מלכו Malkou.
חבל Hélas!

Noms connus. Semble être parent de C. 2 etc.

---

1) Un écaillement de la pierre ferait croire que le menton était barbu.

C. 22. (Planche XVIII, dernière série, à gauche; inscription n. 56.)

Jeune homme imberbe; sur la tête, une couronne de feuilles reliée par devant au moyen d'une agrafe. Derrière, une draperie aux branches de palmier (comp. B. 2). Toge languettée. A la main gauche il tient la baguette.

Hauteur 60 cent., largeur 45 cent.

L'inscription d'une couleur très rouge est à droite.

מלכו Malkou,
בר Fils de
עתי ע Athea-
קב kab
חבל Hélas!

Ici on lit עתיעקב „Athê a récompensé" au complet, tandis qu'en général, il est abrégé en עתעקב.

D'après le nom, pourrait être fils ou père de C. 15; la coiffure aussi est analogue.

D.

BUSTES DE FEMMES.

D. 1. (Planche IX; inscription n. 34.)

Buste de femme dont le cou et les bras sont ornés de parures d'une rare magnificence. Une grande et large chaîne est roulée autour de la tunique. Pas de voile ni de frontal, mais les cheveux flottants par derrière (voir D. 12, D. 18 et comp. A. 1). Derrière la figure, on voit une draperie suspendue à des branches de palmier (comp. B. 2).

Hauteur 55 cent., largeur 42 cent.

L'inscription semble avoir été rouge. Elle est aussi d'une rare élégance et se trouve à gauche de la figure.

צלמת בתי Statue de Bitthai,
ברת ירחי Fille de Jarḥai.
חבל Hélas!

Des noms tout à fait semblables se trouvent sur un buste au musée de Berlin, sur lequel le grand père s'appelle aussi Jarḥai, voir Euting Epigr. Misc. II, n. 105; semble par conséquent être de la même famille que A. 1.

Clermont-Ganneau Rev. archéolog. 1886, II, p. 21—22 et p. 144, n. 4; il trouve la figure „d'une beauté remarquable".

D. 2. (Planche X; inscription n. 37.)

Buste de femme aux traits sémitiques fortement accentués, parée d'un frontal d'une richesse extrême avec des breloquets pendants, d'un diadème, de boucles d'oreilles, de beaucoup de colliers au cou et sur la poitrine, de différents bracelets, bagues, agrafes et médaillons. Sur la tête un voile que tiennent les mains (chez Clermont-Ganneau encore changées, comp. C. 5). Les yeux sont teints en noir, les parures semblent porter des traces de teinte rouge.

Hauteur 59 cent., largeur 42 cent.

L'inscription à droite est mal gravée, seulement éraflée ou simplement peinte en rouge.

[ש]למ[ת] Schalmath,
ברת Fille de
[ת]ימרצו Taimrezou.
חבל Hélas!

On pourrait aussi suppléer la première ligne par [צ]למ[ת], „statue de"; il faudrait alors supposer l'omission d'un nom, mais tel n'est pas le cas, à ce qu'il semble. On ne peut pas voir les deux dernières lettres de la troisième ligne sur le

facsimile, attendu qu'il a été reproduit d'après un estampage, et que ces lettres ne sont pas profondément creusées dans la pierre.

Clermont-Ganneau l. c. p. 28—29 et p. 145, n. 12 n'a pu, pour cette raison, lire et interpréter qu'incomplètement.

D. 3. (Planche XII, série 2, à gauche; inscription n. 13.)

Buste de femme avec bandeau et voile. Boucles d'oreilles en forme de grappes et de singuliers anneaux à la partie supérieure de l'oreille (comp. D. 20). Les bras ont été enlevés par un choc; par contre, on voit encore des restes de bobine et de peloton de fil que portait la main gauche (comp. A. 3).

Hauteur 46 cent., largeur 40 cent.

L'inscription se trouve au dedans d'une bordure en relief; elle était originellement rouge.

עתישא Atisa,
ברת Fille de
זבדבדל Zabdibdl (lire -bol).
חבל Hélas!

A la troisième ligne il y a évidemment une faute d'écriture; il y a, en effet, זבדבדל au lieu de זבדבול.

Pour le nom עתישא voir Sachau qui, dans Z. D. M. G. 35, p. 739, n. 5, a traité cette inscription. Il est très porté à prendre עתשא pour = עת נשא et à rapporter le mot aux noms תימשא et אלהשא. Ledrain Dict. opine avec Sachau, tandis que Halevy, qui dans Mélanges d'épigraphie 1874, p. 103—4, a expliqué de tels noms en prenant שא pour un nom de soleil, par contre, Journal Asiatique 1881, I, p. 299 (avec l'adhésion de Duval Revue critique 1887, II, p. 61—62), explique la terminaison שא par l'arabe شاء „vouloir".

Comme on trouve à Palmyre plusieurs noms persans (voir par exemple, ici E. 1: Hormouz), עתישא serait peut-

être aussi d'une telle origine étrangère; la fille de Cyrus, mère de Xerxes, s'appelait Atossa.

L'inscription est reproduite aussi par Clermont-Ganneau dans les Archives des missions scientifiques, III S., T. XI, p. 213 (extrait: Cinquième rapport, p. 107, n. 56).

D. 4. (Planche XII, série 2, à droite; inscription n. 40.)

Buste de femme avec voile, diadème, boucles d'oreilles et autres bijoux. La main droite (pas comme chez Clermont-Ganneau, la gauche, comp. C. 5) tient le voile.

Hauteur 50 cent., largeur 42 cent.

L'inscription à droite.

חנתא Ḥannatha,
ברת Fille de
בורפא Borefa.
חבל Hélas!

Le nom de la première ligne est, sans doute avec raison, comparé par Clermont-Ganneau avec חנה Hanna de la bible; autrement elle pourrait aussi se lire צנתא.

Clermont-Ganneau Revue archéologique, 1886, II, p. 22—23 et p. 144, n. 5.

D. 5. (Planche XII, série 3, à droite; inscriptions n. 2 et n. 2 a; cette dernière se trouve sur la zincographie à côté de l'inscription n. 41.)

Buste de femme avec bandeau et voile. La main droite a la paume tournée en dehors, comp. D. 24; la main gauche manque.

Hauteur 44 cent., largeur 42 cent.

L'inscription (n. 2) originellement rouge, à droite.

[מז]בנא ברת [Meza]bana, fille de
שלמן בר Schalman, fils de
שלמן בר Schalman, fils de
תימרצו Taimrezou.
חבל באדר Hélas! En Adar
[ש]נת An
עז 7

A la 7me ligne, il ne reste des chiffres de l'année que les unités ou seulement une partie. Les autres chiffres manquent, des morceaux s'étant détachés de la pierre.

A la 6me ligne, la lettre ש peut assurément être suppléée, et à la première ligne Schröder a, sans doute avec raison, suppléé מז. Le nom מזבנא qu'on rencontre ici aussi D. 7 et Vogüé I. S. n. 105, ne doit pas — d'après Euting — se lire Mezbina mais Mezabna ou Mezabana, comp. Sachau Z. D. M. G. 35, p. 732.

A la 5me ligne, il n'y a que: „en Adar", tandis qu'en général בירח „dans le mois" est mis devant le nom du mois; voir pourtant באלול „en Elloul", chez Sachau Z. D. M. G. 35, p. 742, n. 6.

Le père et le grand-père ont le même nom, comp. A. 1.

Pour le nom תימרצו, comp. Sachau dans Z. D. M. G. 35, p. 745.

Pour la famille comp. Vogüé I. S. n. 33 et n. 49, en se réglant en partie sur Schröder Sitzungsberichte 1884, p. 437, n. 1; le chiffre de l'année qui manque est bien au plus tard 407 ær. Sel. (= année 95—96), le monument funéraire du grand-père étant de 320 (= an 9).

Rapporté par Schröder Z. D. M. G. 39, p. 353 et 359, n. 1 (il n'a pourtant pas remarqué le chiffre).

Un jour que le buste se trouvait bien éclairé, je découvris une autre inscription (2 a) à gauche, dont on ne peut lire avec certitude que:

. . . . [ת]את? Femme? [de . . . .],

. . . . בת? Fille de? ou: Bath- . . .

והבי Wahbai.

Ne peut guère être plus complétée; il est clair qu'il ne faut pas lire בתוהבי, comme à D. 11. Si l'on doit lire בת comme signifiant „fille", il faut comparer D. 6, inscription n. 39 b. Bien que la pierre s'écaille fortement comme le schiste, et que cet écaillement ait fait disparaître le chiffre de l'année de l'inscription à droite, l'ancienne inscription semble assurément avoir été détachée de main d'homme. Je ne saurai décider si le buste a originellement porté un tout autre nom que Mezabana (il n'a été peut-être que plus tard choisi pour son monument funéraire et l'ancienne inscription a dû alors être détruite) ou si l'inscription à gauche a été enlevée pour d'autres motifs. Comp. D. 6.

D. 6. (Planche XII, série 4, à droite; inscriptions n. 39 a et n. 39 b.)

Buste de femme avec voile, bandeau, collier, bracelets et boucles.

Hauteur 53 cent., largeur 45 cent.

L'inscription 39 a à droite, très effleurie (ou peut-être détériorée de main d'homme, comp. D. 5), en tout cas, l'ancienne. Ne peut-être lue et complétée qu'en partie.

צלמת Statue de

[ב]ולעא ברת?? Bol'a?, fille de

.קלבא???? ? KLBA

חבל Hélas!

On doit sans doute compléter le premier mot de la deuxième ligne pour en faire בולעא Bol'a. On trouve ce nom sur une petite terre cuite (I. 1) comme nom de tribu. L'autre

mot de la même ligne doit se lire ברת (quoique le facsimile ne fasse pas ressortir tous les caractères, attendu qu'il a été impossible de se procurer un estampage qui les rendît), pas בת comme Clermont-Ganneau a lu sur son estampage et sa photographie, et comme on lit sur 39 b.

A gauche, dans une direction verticale[1]), se trouve l'inscription n. 39 b.

צלמת
חרתא בת
עגא חבל

Statue de
Haratha, fille de
Ogga. Hélas!

La forme des lettres se rapproche beaucoup des caractères dits estrangelo. Le premier mot de la deuxième ligne ne peut pas se lire צרחא, comme le voudrait Clermont-Ganneau, attendu que le point diacritique indique clairement que la deuxième lettre est ר. La première lettre est bien ח, car elle diffère assez de צ de la première ligne. Mordtmann Neue Beitr., p. 53, n. 44 a un חרחא; c'est peut-être aussi חרתא. Cl.-Ganneau fait remarquer avec raison la forme hébraïsante בת au lieu de la forme araméenne générale ברת; comparer D. 21 et les noms בתי (D. 1) et בתוהבי et בתעדן (D. 11); en outre, D. 5, inscription n. 2 a.

Clermont-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 29—30 et p. 145, n. 14.

D. 7. (Planche XIII, série 2, au milieu; inscription n. 22.)

Femme avec voile tenu de la main gauche, bracelets, agrafes et autres bijoux.

Hauteur 50 cent., largeur 40 cent.

---

[1]) Voir l'annotation à D. 26.

L'inscription à droite dans une direction verticale, comme n. 39 b, et comme celle-ci, dans des formes qui se rapprochent des caractères syriaques, comp. D. 11.

אמתלת Amathlat,
ברת מזבנא Fille de Mezabana.
חבל Hélas!

Mezabana est évidemment d'après D. 2 un nom de femme. Les femmes sont mentionnées non seulement, comme d'ordinaire, avec le nom du père, mais aussi avec le nom de la mère (comp. D. 8 et D. 11).

Schröder Z. D. M. G. 39, p. 357 et 361, n. 14.

D. 8. (Planche XIII, série 4, à gauche; inscription n. 36.)

Femme avec voile, bandeau, boucles d'oreilles, 2 bagues au petit doigt de la main gauche. Les cheveux sont relevés d'une singulière façon. Les pupilles creusées à une profondeur extraordinaire.

Hauteur 60 cent., largeur 45 cent.

L'inscription à droite.

מרתי Marthai,
ברת שלמת Fille de Schalmath
ת אכרן Akran, th
אתתה Sa femme.
חבל Hélas!

Il ressort de la 4me ligne (comme le fait observer Cler.-Ganneau avec raison) qu'il y a eu originellement un double buste, les mots „sa femme" faisant nécessairement supposer un mari. La première ligne est très claire sur l'original; dans la deuxième, le tailleur de pierres n'ayant pas eu assez

de place, a fait l'avant-dernière lettre plus petite et la dernière si petite qu'il a dû la répéter à la ligne suivante. La dernière lettre de la deuxième ligne pourrait bien être un ל; il faudrait alors lire שלמלת Schalmallath, qui est un nom d'homme, tandis que שלמת Schalmath serait le nom de la mère de la défunte (comp. D. 7).

Voir Clermont-Ganneau Rev. arch. 1886, II, p. 26—27 et p. 145, n. 10.

D. 9. (Planche XIV, série 3, au milieu; inscription n. 21.)

Femme avec voile et bijoux; à la main gauche, le peloton de fil et la bobine.

Hauteur 53 cent., largeur 40 cent.

L'inscription à gauche.

ש . . . . sch
[בר]ת ירחי (Fille de) Jarḥai,
[ב]ר עגא (Fils d') Ogga.
יעת [Hélas!?]

Pour le dernier mot יעת voir A. 1. La deuxième et la troisième ligne peuvent assurément être complétées comme elles l'ont été; la première est douteuse.

Voir Schröder Z. D. M. G. 39, p. 356 et 361, n. 13.

D. 10. (Planche XIV, série 4, à droite; inscription n. 25.)

Buste de femme avec voile, bandeau, bracelets. La main droite (pas la gauche, comme chez Cl.-Ganneau Rev. archéolog. 1886, II, p. 15 B) tient le voile. La main gauche, rouge. L'instrument que je suppose être une clef, a ici un panneton rond. Derrière, on voit une draperie suspendue aux branches de palmier (comp. B. 2).

Hauteur 62 cent., largeur 42 cent.

L'inscription à droite, en dehors de la feuille de palmier, peinte en rouge, n'est que fragmentaire.

?? ?
רי . . . . ri
[בר]עתה (Bar)'atha,
[ב]ר Fils de
[מ]לכו Malkou.
חבל Hélas!

La troisième et l'avant-dernière ligne peuvent être complétées avec assez de certitude. La deuxième ligne pourrait aussi être וברעתה, qu'il n'est pas rare de rencontrer. Je préfère, pourtant, ברעתה comme Wright Transactions VI, p. 438 (et comme il faut aussi le lire Mordtmanns Neue Beitr., p. 54, n. 47) à cause de deux signes très indistincts, il est vrai, de la première ligne, imperceptibles sur le facsimile dessiné d'après un estampage; ce sont sans doute des restes de רי, qu'on pourrait encore compléter ainsi: [בת ח]רי l'affranchie (liberta). L'inscription aurait alors une grande affinité avec celle qu'a publiée Wright l. c. sur רגינא בת חרי ברעתה Regina, l'affranchie de Bar'atha.

Chez Clerm.-Ganneau l. c., seulement une photographie.

D. 11. (Planche XV, série 1, à gauche; inscription n. 12.)

Tête d'un buste de femme avec des boucles d'oreilles, les cheveux relevés et lissés. Derrière, une draperie avec feuilles de palmier, comp. B. 2.

Hauteur 18 cent., largeur 34 cent.

L'inscription originellement peinte en rouge, à gauche en dedans de l'encadrement des palmes, dans une direction verticale. Elle ressemble aux caractères syriaques (comp. D. 7).

בתוהבי Bathwahbai
בתעדן Bath'adan.

Ici encore, on cite sans doute le nom de la mère, pas celui du père, après le nom de la fille (comp. D. 7).

Pour la forme בת „fille“, comparer ce que j'ai déjà fait observer à D. 6, inscription n. 39 b.

Déjà rapportée par Euting dans Epigr. Misc. I, n. 25.

D. 12. (Planche XV, série 2, au milieu; inscription n. 15.)

Femme avec bandeau, voile, bracelets, boucles d'oreilles en forme de grappes, des ornements en forme de clef, les cheveux flottants (comp. D. 1). A la main gauche, le peloton de fil et la bobine.

Hauteur 60 cent., largeur 48 cent.

L'inscription originellement rouge, à gauche au dedans d'un cadre en relief, n'est que fragmentaire.

. . . .

צו[ברת תימר]	(Fille de Taimre)zou
קימו[בר מ]	(Fils de Mo)kimou
[ב]ר בולחא	Fils de Bolḥa
קופין אתת	Kopen, femme de
מקימו	Mokimou.

La première ligne est tout à fait disparue, et il est douteux que la deuxième et la troisième soient correctement restituées. Le nom קופין de l'avant-dernière ligne rappelle le grec *Κωφήν* (Arachosia).

La personne est sans doute de la même famille que Vogüé I. S. n. 6.

D. 13. (Planche XVI, série 3, à droite; inscription n. 43.)

Figure de femme sans voile ni parures frontales, en relief extraordinairement accusé, pourtant pas statue indépendante. En fait de bijoux, on ne voit qu'un collier. Semble tenir trois clefs. Cette figure et D. 14, figure de femme semblable dont les mains portent un écrin pareil à celui qui est placé au pied de B. 2, vont, sans doute, ensemble. On pourrait alors se représenter l'esclave à côté de sa maîtresse (comp. A. 1). Les deux figures sont peut-être (comme le suppose

M. Jacobsen) des parties d'un plus grand monument, comme ceux qui sont reproduits par Cassas Voyage, I, Pl. 102, 109, 111, 112 et autres, où le maître est étendu sur la couche, et les femmes ou les autres membres de la maison sont debout le long du divan; c'est ainsi qu'on voit une dame de qualité étendue avec 2 personnes derrière elle, Cassas l. c. Pl. 121.

Hauteur 64 cent., largeur 35 cent.

L'inscription palmyrénienne placée sur la clef inférieure à gauche, de couleur rouge; on ne voit plus maintenant que les mots:

בת עלמא Demeure éternelle.

בת עלמא „demeure éternelle“ se rencontre plusieurs fois dans les épitaphes palmyréniennes pour „tombeau“, voir Vogüé I. S. n. 32, n. 36 b, n. 63, n. 65, Mordtmann Neue Beitr., p. 37, n. 3. Un tel nom se trouve aussi dans un texte punique, voir Conder, Syrian Stone-lore 1886, p. 91. Comme Vogüé I. S. n. 65 est d'origine indubitablement judaïque, il est permis de supposer que בת עלמא est pris de cette expression judaïque (encore usitée) בית עולם „demeure éternelle“, employée comme périphrase pour „lieu de sépulture“. Robertson-Smith dans Encyclop. Brit. XVIII, p. 200 renvoie à l'Ecclésiaste, Chap. 12, V. 5. Comp. aussi ci-dessus p. 5, note 1.

L'inscription grecque qui se trouve sur la clef supérieure à gauche et sur l'inférieure à droite, est reproduite comme facsimile. La lecture ne m'en est pas claire.

D. 14. (Planche XVI, série 3, à gauche.)

Figure de femme; voir la description à D. 13.

Hauteur 55 cent., largeur 33 cent.

D. 15. (Planche XIII, série 3, à gauche.)

Femme avec bandeau; voile tenu de la main droite (chez Clermont-Ganneau encore changée, comp. C. 5) tandis

que la main gauche repose dans les plis. L'ornement en forme de clef est double. Il n'y a plus d'inscription, mais elle se trouvait peut-être au côté droit qui a été tout à fait enlevé.

Hauteur 53 cent., largeur 49 cent.

Chez Clerm.-Ganneau Rev. archéolog., 1886, II, p. 15 C, photographie.

D. 16. (Planche XIV, série 3, à droite.)

Femme avec turban, parée d'une couronne de perles, de beaucoup de colliers, de grosses boucles, de bracelets, de bagues, les cheveux flottants sur la nuque. La main gauche tient le voile, la main droite dans le pan. Pas d'inscription.

Hauteur 50 cent., largeur 49 cent.

D. 17. (Planche XV, série 2, à gauche.)

Femme avec bandeau, parée d'une couronne de perles et d'autres bijoux, comme D. 16. Type romain très prononcé.

L'absence d'inscription est peut-être due à la même cause qu'à D. 15.

Hauteur 46 cent., largeur 34 cent.

D. 18. (Planche XV, série 3, au milieu.)

Femme avec voile, boucles d'oreilles, collier, cheveux flottants. Les vêtements de dessous, d'un travail plus soigné que d'ordinaire. Pas d'inscription.

Hauteur 15 cent., largeur 40 cent.

D. 19. (Planche XV, série 3, à droite.)

Femme avec bandeau, voile, bracelets, bagues. Pas d'inscription, sans doute pour le même motif qu'à D. 15.

Hauteur 48 cent., largeur 37 cent.

Clerm.-Ganneau l. c., p. 15 D, photographie, mais inverse.

D. 20. (Planche XVII, série 3, à gauche; inscription n. 48.)

Femme avec voile, bandeau, collier, boucles d'oreilles, pas seulement en forme de grappes pendant du lobe, mais en plusieurs endroits, traversant le cartilage de l'oreille, comme à D. 3; cheveux flottants. A la main droite, les clefs qu'on voit communément; à gauche, le peloton de fil et la bobine qu'on rencontre souvent aussi. Est pourvue de la draperie suspendue derrière, aux feuilles de palmier (B. 2).

Hauteur 57 cent., largeur 50 cent.

L'inscription en lettres rouges est placée en bas:

[ב]תחנא ברת מקימו בר . . . . (Ba)thḥanna, fille de Mokimou, fils de . . . .

. . ות . . ו לשמש שביבל חבל . . . . Leschamsch Sokaibel. Hélas!

Pour le nom בתחנא „Fille de la grâce" comp. D. 4 חנתא et le nom חנבתא Ḥanbatha, qui a les mêmes éléments, pas comme chez Ledrain Rev. d'ass. I, p. 115—16: Hanbetha.

Il ne reste que peu de traces du nom du grand-père.

Le nom Sokaibel est nouveau; par contre, son congénère שכיי déjà connu.

D. 21. (Planche XVII, série 3, à droite; inscription n. 49.)

Femme avec voile et ferronnière ornée de perles. Le vêtement de dessous, que retient une grosse boucle ronde, a le bord languetté. Les yeux rehaussés par une teinte noire.

Hauteur 57 cent., largeur 46 cent.

L'inscription à droite.

צלמתא Statue
די מרא בת de Mara, fille de
ירחבלא Jarḥibela
תמים בר Tomeus, fils de
יריעבל Jariʿbel.
חבל Hélas!

Le nom Mara = maîtresse, comme il faut aussi peut-être lire dans Euting Epigr. Misc. I, n. 22. Dans le nom Jarḥibela, on voit une forme qui correspond à Jarḥibola qu'on rencontre plus souvent, -bel et -bol alternant, du reste, dans les terminaisons de noms[1]); comp. C. 12.

Le nom טמים et D. 22 טמום sont bien le grec Τομεύς et la consonnance ευ est alors rendue par י dans טמים et par ו, comme d'ordinaire, dans טמום. Quant à בת au lieu de ברת, comp. D. 6, inscription n. 39 b.

La forme de quelques-unes des lettres rappelle une inscription palmyrénienne sur le capitole, qui date de l'année 236; voir par exemple, Levy Z. D. M. G. 18, n. XVI, à p. 99; n. XVII, p. 101 ressemble à l'inscription n. 56, C. 22.

D. 22. (Planche XVII, série 2, à gauche; inscription n. 50.)

Femme avec les cheveux tressés et réunis sur le sinciput (comp. G. 1). La main droite sur la poitrine tient le vêtement languetté, comp. D. 23; parée d'un bracelet.

Hauteur 50 cent., largeur 36 cent.

L'inscription à droite.

כספא ברת Kaspa, fille de
טמום Tomeus.
חבל Hélas!

Le nom Kaspa = argent (comp. le nom turc Kümüsch = argent sur une épitaphe syrienne chez Chwolson Mémoires de l'academie de St. Pétersbourg, VII Série, Tom. 34, n. 4; inscription n. 16). Pour le nom טמום comp. D. 21.

C'est bien la même inscription traitée dans la Revue d'assyriologie, II, p. 27—28, n. 7, où Ledrain lit Kasipa ou Kasipha et Phasus ou autres.

---

[1]) Il y aurait donc ici l'analogie avec Menotyrannus, que Müller Sitz. n. 2 ne veut pas, comme Vogüé I. S. n. 93, reconnaître dans ירחבול.

D. 23. (Planche XVII, série 2, à droite.)

Buste de femme; à côté d'elle, un enfant presque en pied; l'enfant tient une grappe de raisin à la main. La femme dont le cou est orné d'un collier, tient le pardessus de la main droite comme à D. 22. La main gauche manque. Il est possible que ce buste ne soit que le côté droit d'un double buste; il y a peut-être eu originellement un buste d'homme de l'autre côté de l'enfant, comp. A. 4[1]). Pas d'inscription.

Hauteur 43 cent., largeur 38 cent.

D. 24. (Planche XVII, série 1, à droite.)

Femme avec bandeau et voile, les cheveux flottants, le vêtement retenu par une boucle trapézoïdale. La main droite a la paume tournée en dehors (voir D. 5); la gauche manque. Pas d'inscription.

Hauteur 56 cent., largeur 43 cent.

D. 25. (Planche XVIII, série 1, à gauche; inscription n. 57.)

Vieille femme à face ridée. On voit un voile, un bandeau, des restes d'ornement double en forme de clef. A la main gauche, la bobine et le peloton de fil.

Hauteur 50 cent., largeur 45 cent.

L'inscription à droite.

שגל ברת Schagal, fille de
עתתן Athe(na)thăn
מלי חבל Malai. Hélas!

שגל nom connu, comp. l'hébreu שגל „épouse“ Ps. 45, V. 10. עתתן, une faute d'écriture pour עתנתן, comme le suppose Euting (comp. dans la Revue d'assyr. II, 23: ירחולא par erreur pour ירחבולא).

---

1) Se voit sur la photogravure XVII, précisément à côté de D. 23.

D. 26. (Planche XVIII, série 3, à droite; inscriptions n. 58 a et 58 b).

Femme avec bandeau et voile; à la main gauche, on voit la bobine et le peloton de fil; elle a pour parure des boucles d'oreilles en forme de grappe et une agrafe trapézoïdale.

Hauteur 56 cent., largeur 42 cent.

Le côté gauche est endommagé, de sorte qu'on n'y peut lire que quelques lettres. Les inscriptions doivent se lire en travers par dessus la figure[1]).

58 b	58 a	58 a	58 b
ד[י]	קבורא	Tombeau	appartenant à . .
מל[כו]? ...	ברת מלא	Fille de Male	Mal(kou)? . . .
	מתני	Mathnai.	
	הבל	Hélas!	

Doit être rattachée peut-être à Euting Epigr. Misc. I, n. 6 et ici C. 20 et E. 1. קבורא tombeau, comme en syriaque; du reste, on trouve le palmyrénien קברא. La lettre ל est écrite de 3 manières différentes dans cette inscription, d'où l'on voit que la différence de forme des lettres ne renvoie pas toujours à une époque différente pour la rédaction d'une inscription. Le nom Mathnai se rencontre aussi en hébreu: Don (sc. de Dieu).

D. 27. (Planche XVIII, série 3, au milieu; inscription n. 59.)

Femme avec bandeau, voile, boucles d'oreilles en forme de grappes, agrafe trapézoïdale, vêtement au bord languetté,

---

[1]) Comme je suppose aussi qu'on doit lire une inscription publiée par Ledrain et Wright, voir à C. 2. D'un autre côté, c'est peut-être pour qu'on ne fût pas exposé à lire ensemble deux inscriptions non corrélatives, qu'une inscription a été quelquefois placée verticalement, voir par exemple D. 6 et Müller Sitz. n. 4; dans d'autres cas, la position verticale est due à l'exiguïté de l'espace, par exemple A. 2 et D 11.

la chevelure flottante. La main droite tient le vêtement de dessus. A la main gauche, la bobine et le peloton de fil.

Hauteur 58 cent., largeur 45 cent.

L'inscription à droite de la figure est ainsi conçue:

חבל Hélas!
עלא ברת Alla, fille de
ירחי אב Jarḥai Aba —
ב b
שנת An 425 (ær. Sel. = 113—114).

Au sujet du nom עלא, voir Reckendorf dans Z. D. M. G. 42, p. 393, note 2. Pour le nom Ἄβαβος, voir Wetzstein Gr. Inschr. p. 338.

La même inscription, avec précisément la même année, se trouve sur un autre buste palmyrénien dans Britt. Museum, voir Ledrain Revue d'assyr. I, p. 75, n. 4, et Wright Proceedings VIII, p. 30, n. 3, avec photographie.

On peut bien concevoir que 2 monuments aient été élevés à la même personne[1]). Il se peut aussi qu'un exemplaire n'ayant pas satisfait, le tailleur de pierres ait dû refaire son travail, et que les deux exemplaires aient été par hasard conservés. Les bustes eux-mêmes sont différents; mais d'après l'extérieur et les parures des personnes, on peut bien admettre qu'ils représentent la même femme.

---

[1]) Les remarques de Löffler, dans les „Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie", Copenhague 1888, sur la pluralité des pierres tumulaires élevées à la mémoire de la même personne, ont été tirées d'un tout autre domaine.

E.

AUTELS VOTIFS.

E. 1. (Planche XIV, série 1, au milieu; inscription n. 20.)

Petit autel votif qui a au-dessus de la partie supérieure en forme de pyramide, un petit carré[1]) surmonté à son tour d'une petite couronne. Sur le devant en bas-relief, une femme et un enfant les mains levées.

Hauteur 46 cent., largeur 20 cent.

L'inscription se trouve sur le bord saillant en haut.

לבריך שמה לעלמא עבד[ת]? A „celui dont le nom est loué éternellement", a élevé (cet autel)

. . . מלהא והרמז על היא ברה . . malha, avec Hormouz, pour la vie de son fils.

Quant à l'omission du nom de Dieu, voir l'annotation de la page 5 de l'aperçu et la remarque qui s'y trouve sur l'origine judaïque de la formule par laquelle Dieu est désigné; voir aussi Grünbaum Z. D. M. G. 16, 400.

Il semble qu'une lettre manque au commencement de la seconde ligne, peut-être י, comp. ימלא Vogüé I. S. n. 85. C'est Euting qui a réuni הרמז à Hormouz. On trouve des noms persans dans les inscriptions palmyréniennes, comme il a été déjà dit à D. 3.

Rapportée par Schröder Z. D. M. G. 39, p. 356 et 361, n. 12.

---

[1]) Le dessin de Schröder n'est pas exact.

E. 2. (Planche XIV, série 2, n. 4 de gauche; inscription n. 35.)

Une pierre plate avec deux mains levées qui montrent la paume, et au dessus, une inscription qui fait savoir que la pierre fait partie d'un autel.

L'inscription est ainsi conçue:

.... עלתא דה עבר ו	Cet autel[1]) a fait V....
בר מלכו מלא לבריך	Fils de Malkou Male, à „loué soit
שמה לעלמא על חיו[הי]	son nom éternellement“, pour sa vie
וחיא אחוהי בירח	et la vie de son frère, dans le mois
סיון שנת עב—ו	Sivan an 502 (ær. sel. = 191).

A la fin de la première ligne, il faut suppléer un nom comme והבא Vahba ou quelque autre semblable. Pour les parents possibles, voir Euting Epigr. Misc. I, n. 6; voir aussi Sachau Z. D. M. G. 1881, p. 743 et ici C. 20 et D. 26.

Pour l'omission du nom de Dieu, voir E. 1.

Rapportée par Clermont-Ganneau Revue archéologique 1886, II, p. 16—18, n. 1 et la planche XVII ad hoc.

La pierre n'a pas été coupée au ras de la première ligne, comme le dit Clermont-Ganneau et comme le fait voir sa photographie.

Pour les autels, voir encore le fragment F. 5.

---

[1]) L'ordre des mots a été conservé, mais „cet autel“ est naturellement le régime direct de la phrase.

F.

DIVERS FRAGMENTS.

F. 1. (Planche XV, série 1, au milieu; inscription n. 44.)

Haut relief qui représente une petite fille[1]) assise, les pieds réunis; l'enfant tient une grappe de raisin dans le giron (comp. D. 23).

Il est probable que l'enfant était originellement placée entre deux adultes (voir A. 4 et comp. aussi F. 2), comme sa singulière attitude le ferait croire.

Hauteur 46 cent., largeur 26 cent.

Sur le bras gauche, il y a une inscription composée de 4 signes légèrement gravés, qui semblent plutôt nabatéens ou sabéens que palmyréniens (comp. l'inscription n. 23). S'ils ont quelque sens, c'est bien comme B. 1, comp. aussi A. 4:

ברתה Sa fille.

Schröder Z. D. M. G. 39, p. 352 n'a pas remarqué l'inscription ni saisi la destination de la figure.

F. 2. (Planche XV, série 1, à gauche de F. 1.)

Enfant avec un oiseau sur la main gauche (comp. B. 1); sans doute, comme F. 1, fragment d'un groupe de famille (comp. aussi D. 23). Haut relief.

Hauteur 30 cent., largeur 18 cent.

Clermont-Ganneau Revue archéologique 1886, II, p. 15 F photographie (renversée).

F. 3. (Planche XV, série 3, à gauche.)

Fragment de buste représentant une femme avec voile et boucles d'oreilles en forme de grappe. Elle tient entre

[1]) Il n'est pas du tout sûr que la tête, qui est arrivée détachée, appartienne à cette figure.

les mains un vase plein. Est bien le fragment d'un groupe plus grand.

Hauteur 41 cent., largeur 25 cent.

F. 4. (Planche XV, série 1, à droite.)

Tête de femme parée comme d'ordinaire et un enfant en bas relief en dedans d'un cadre rond en relief. Sans doute, un fragment de plaque du même genre que B. 1.

Hauteur 15 cent., largeur 22 cent.

F. 5. (Planche XIV, série 2, n. 3 de droite.)

Probablement la partie inférieure d'un petit autel votif (semblable à E. 1).

Sur la façade, on voit une figure comme de sphinx assis; à droite, la figure d'un homme jusqu'à la ceinture; à gauche, une tête de lion (comp. F. 7). Ce n'est peut-être qu'un fragment de décoration d'édifice.

Hauteur 25 cent., largeur 16 cent.

F. 6. (Planche XVI, série 1, n. 4 de droite.)

Fragment de chapiteau avec feuilles et un aigle; comp. l'aigle comme ornement à Palmyre, dans Cassas Voyage, I, n. 110, voir aussi Wood Palmyra, Pl. XVIII et XIX.

Hauteur 20 cent., largeur 20 cent.

F. 7. (Planche XVI, série 1, n. 5 de gauche.)

Bas-relief représentant une tête de lion de face (comp. F. 5); voir l'emploi excessivement fréquent de tête de lion comme ornement à Palmyre, dans Wood Palmyra, Planche V, XV, XVIII, XXIV, XXVI, Cassas Voyage, I, n. 42, 71, 106, 117, 137.

Hauteur 23 cent., largeur 17 cent.

F. 8. (Planche XVI, série 1, n. 5 de droite.)

Une petite tête de cheval; comp. la partie antérieure d'un cheval comme ornement, dans Wood Palmyra, Pl. XV.

Hauteur 10 cent., largeur 10 cent.

G.

TÊTES.

G. 1. (Planche XI.)

Tête de femme avec les cheveux tressés et réunis en couronne au sinciput; comp. D. 22 et quelques terres cuites reproduites d'après Kekulé dans Blümner Leben und Sitten der Griechen, I, 1887, p. 89. Par-devant, un bijou qui pend sur le front et qui se termine en breloquets; on voit un bijou semblable sur une tête palmyrénienne dans les Archives des miss. scientif. S. III, T. 11, p. 236, n. 10, et ici G. 2, et plusieurs autres suivantes, mais d'une forme plus petite.

Hauteur 20 cent.

G. 2. (Planche XII, série 1, la dernière à gauche.)

Tête de femme avec bandeau, boucles d'oreilles en forme de grappes et voile d'un travail extraordinairement libre. Pour le bijou du front, voir G. 1, G. 10 et plusieurs autres suivantes.

Hauteur 32 cent.

G. 3. (Planche XII, série 1, n. 2 de gauche.)

Tête d'adolescent imberbe à chevelure bouclée (comp. C. 6 et G. 16).

Hauteur 22 cent.

G. 4. (Planche XII, série 1, au milieu.)
Tête d'homme imberbe sans coiffure (le nez a été restauré).
Hauteur 32 cent.

G. 5. (Planche XII, série 1, n. 2 de droite.)
Tête d'homme barbu sans coiffure.
Hauteur 23 cent.

G. 6. (Planche XII, série 1, la dernière à droite.)
Tête de femme avec bandeau. Aux oreilles des grappes de raisin; les cheveux flottants. Le travail, passablement grossier.
Hauteur 28 cent.

G. 7. (Planche XII, série 2, à gauche.)
Tête de jouvenceau du même genre que C. 14.
Hauteur 20 cent.
Photographie dans Wright Proceedings, VI, p. 27—28, n. 4.

G. 8. (Planche XII, série 2, à droite.)
Tête de jouvenceau dont les cheveux bouclés sont réunis en pointe dans un mouchoir au sommet de la tête.
Hauteur 22 cent.

G. 9. (Planche XII, série 3, à gauche. Répété par erreur Pl. XIV, série 1, n. 2 de gauche.)
Tête de jouvenceau dont les yeux sont peints en noir.
Hauteur 18 cent.

G. 10. (Planche XII, série 3, à droite.)
Tête de femme avec voile et bijoux, à peu près comme G. 2, avec cette différence que les diverses parties de la parure frontale viennent ici dans un autre ordre.
Hauteur 20 cent.

G. 11. (Planche XIII, série 1, à gauche.)

Tête de femme avec voile et parures, à peu près comme G. 2.

Hauteur 25 cent.

G. 12. (Planche XIII, série 1, n. 2 de gauche.)

Tête d'homme coiffée d'un bonnet de haute forme avec couronne et un buste d'homme sans bonnet pour agrafe (comp. C. 3).

Hauteur 22 cent.

G. 13. (Planche XIII, série 1, au milieu.)

Tête de femme avec voile et bijoux, à peu près comme G. 2.

Hauteur 26 cent.

G. 14. (Planche XIII, série 1, n. 2 de droite.)

Tête d'homme qui ne porte pas le bonnet de haute forme, mais pourtant une couronne de feuilles, et par-devant, comme agrafe, un buste d'homme sans coiffure (comp. G. 22 et G. 32).

Hauteur 17 cent.

G. 15. (Planche XIII, série 1, à droite.)

Tête de femme avec voile et parures, à peu près comme G. 2.

Hauteur 24 cent.

G. 16. (Planche XIII, série 2, à gauche.)

Tête d'homme barbu à cheveux bouclés; comp. G. 3.

Hauteur 22 cent.

G. 17. (Planche XIII, série 2, à droite.)

Tête d'homme imberbe du type ordinaire des bustes de Palmyre (voir par exemple C. 9 et C. 10, qui se trouvent sur la même ligne dans la même photogravure).

Hauteur 25 cent.

G. 18. (Planche XIII, série 3, à gauche.)

Petite tête de femme avec des feuilles et des fruits dans les cheveux, et une collection de feuilles au sommet de la tête. A bien été un ornement (une sorte de cariatide) plutôt qu'une statue destinée à reproduire les traits d'une personne.

Hauteur 15 cent.

G. 19. (Planche XIII, série 3, à droite.)

Petite tête d'homme avec le bonnet de haute forme ordinaire.

Hauteur 15 cent.

G. 20. (Planche XIV, série 1, à gauche.)

Tête de femme avec bandeau, voile, boucles d'oreilles, cheveux relevés.

Hauteur 13 cent.

G. 21. (Planche XIV, série 1, n. 2 de droite.)

Tête de femme avec voile d'un travail assez libre et avec un ornement de tête comme G. 2.

Hauteur 20 cent.

G. 22. (Planche XIV, série 1, à droite.)

Tête d'homme ceinte d'une couronne, sans bonnet (comp. G. 14). La pierre, très effleurie.

Hauteur 15 cent.

G. 23. (Planche XIV, série 3, à gauche.)

Tête d'homme imberbe avec le bonnet ordinaire de haute forme, ceint d'une couronne (sans buste sur l'agrafe, comp. A. 1).

Hauteur 23 cent.

G. 24. (Planche XIV, série 3, à droite.)

Tête de femme sans voile ni bijoux; les cheveux partagés devant.

Hauteur 17 cent.

G. 25. (Planche XV, série 1, n. 2 de droite.)

Tête d'homme barbu de grandeur naturelle, les cheveux bouclés, sans coiffure.

Hauteur 25 cent.

G. 26. (Planche XVI, série 1, n. 1 de gauche.)

Fragment de tête de femme avec voile, boucles d'oreilles et le bijou connu de G. 2.

Hauteur 23 cent.

G. 27. (Planche XVI, série 1, n. 2 de gauche.)

Fragment d'une petite tête d'homme avec bonnet et couronne, du type palmyrénien ordinaire.

Hauteur 15 cent.

G. 28. (Planche XVI, série 1, n. 3 de gauche.)

Tête d'homme avec bonnet et couronne. Les yeux très cavés (comp. G. 32).

Hauteur 23 cent.

G. 29. (Planche XVI, série 1, n. 4 de gauche.)

Tête d'homme sans bonnet; les cheveux sont ceints d'une couronne. La pierre est de couleur rougeâtre.

Hauteur 11 cent.

G. 30. (Planche XVI, série 1, n. 6 de gauche.)

Petite tête d'albâtre qui représente probablement Hadès, comme G. 31. Si elle a été réellement trouvée à Palmyre,

il faut pourtant la rapporter à l'art grec (comme G. 31 et d'autres représentées sur la planche XVI).

Hauteur 16 cent.

G. 31. (Planche XVI, série 2, au milieu.)

Tête de statue d'Hadès en basalte (comp. G. 30). A été peut-être trouvée à Hauran plutôt qu'à Palmyre.

Hauteur 25 cent.

G. 32. (Planche XVI, série 1, au milieu.)

Grosse tête d'homme barbu jeune encore, sans bonnet; appartient sans doute à une des statues d'honneur qui étaient placées dans la colonnade de Palmyre, où les consoles vides en attestent encore le nombre, voir Wood Palmyra, Pl. XXXVI. Les cheveux ceints d'une couronne de chêne qui, sur le devant, a un buste d'homme pour agrafe (comp. G. 14). Les yeux très cavés (comp. G. 28).

Hauteur 42 cent.

G. 33. (Planche XVI, série 1, n. 3 de droite.)

Tête d'homme avec bonnet et couronne; type palmyrénien ordinaire.

Hauteur 25 cent.

G. 34. (Planche XVI, série 1, n. 2 de droite.)

Tête d'homme très endommagée avec bonnet et couronne. Type ordinaire.

Hauteur 14 cent.

G. 35. (Planche XVI, série 1, à droite.)

Fragment de tête d'homme avec bonnet, couronne et pour agrafe, un buste d'homme sans bonnet.

Hauteur 21 cent.

G. 36. (Planche XVI, série 2, à gauche.)

Tête d'adolescent à cheveux bouclés. De Palmyre? Si cette tête et quelques-unes de celles qui suivent ont été réellement trouvées à Palmyre, elles n'appartiennent guère, pourtant, à l'art palmyrénien.

Hauteur 13 cent.

G. 37. (Planche XVI, série 2, n. 2 de gauche.)

Tête d'adolescent à chevelure bouclée.

Hauteur 15 cent.

G. 38. (Planche XVI, série 2, n. 3 de gauche.)

Fragment de tête de femme.

Hauteur 14 cent.

G. 39. (Planche XVI, série 2, n. 4 de gauche.)

Tête d'adolescent à chevelure frisée.

Hauteur 13 cent.

G. 40. (Planche XVI, série 2, n. 5 de gauche.)

Tête d'enfant à chevelure bouclée.

Hauteur 12 cent.

G. 41. (Planche XVI, série 2, n. 4 de droite.)

Tête d'adolescent à chevelure bouclée.

Hauteur 15 cent.

G. 42. (Planche XVI, série 2, n. 3 de droite.

Tête d'adolescent à chevelure bouclée.

Hauteur 15 cent.

G. 43. (Planche XVI, série 2, n. 2 de droite.)

Tête de femme avec diadème et bandeau. Pierre rougeâtre.

Hauteur 22 cent.

G. 44. (Planche XVI, série 2, à droite.)

Fragment de tête d'homme. Semble plus assyrien que palmyrénien.

Hauteur 18 cent.

G. 45. (Planche XVI, série 2, n. 5 de droite.)

Tête de femme; en terre cuite.

Hauteur 11 cent.

H.

INSCRIPTIONS DÉTACHÉES.

H. 1. (Planche XIV, série 2, au milieu; inscription n. 8.)

Bilingue gréco-palmyrénien. Au-dessus, on voit un bord concave qui autrefois a sans doute fait le tour de la pierre. Les lettres originellement peintes en rouge.

Hauteur 40 cent., largeur 36 cent.

L'inscription a été rapportée par Schröder (Sitz. n. 2), à qui *HΛΙΟΣ* = (*Αὐρ*)*ήλιος* de la première ligne a pourtant échappé. La partie grecque de l'inscription fait mention de la restauration d'un tombeau élevé à la mémoire de Julius Aurélius (Eutyches) et de son frère Julius Hermeias. Datée Loos 548 ær. Sel. = Août 237. Les noms de souverains romains tels que Julius et Aurélius devinrent très communs à Palmyre après que la ville fut devenue colonie romaine.

La partie grecque incomplète de l'inscription se présente ainsi dans la transcription:

. . . . [Αὐρ]ήλιος . . . . .
. . . . υ κοινωνόν . . . .
. . . το ἐν τῷ ἀναγα . . .
. . . ε τοῦ μνημείο[υ] . . .
. . . ν Ἰούλιον Ἑρμείαν ἀ-
δελφὸν αὐτοῦ ο ἀμφό-
τεροι οἰκοδομήσαντες
ἀνενέωσαν ἐξ ἰδίων ἑαυ-
τοῖς καὶ υἱοῖς καὶ υἱωνοῖς
καὶ εἰς τείμην υἱῶν Μαε-
νᾶ ἀδελφοῦ αὐτῶν μη-
νὶ λώῳ τοῦ ημφ ἔτους

De l'inscription palmyrénienne il n'a été conservé que d'assez petits fragments.

[יולים אורלים אוטכא חגי אח[והי | Julius Aurélius Eutyches Ḥaggai, son frère
... עלי ... קברא דנה ... | .... ce tombeau .....
... [א]חוהי ד ... | .... son frère .....

L'explication de אוטכא par Eutyches d'après Mordtmann, voir C. 10.

Rapportée par Schröder Sitz. 1884, p. 437, n. 2, et moins complète, par Wright dans Proceedings VI, p. 28, n. 6 avec photographie.

H. 2. (Planche XIV, série 2, à droite, la dernière pierre supérieure; inscription n. 9.)

L'inscription se trouve en dedans d'un cadre en relief à gauche (comme à D. 3). La statue à laquelle l'inscription a appartenu, était placée à droite de l'inscription. L'inscription elle-même semble complète, bien que le nom principal manque. Originellement peinte en rouge.

L'inscription a 10 cent. de hauteur, 11 cent. de largeur.

אתת מקימו Femme de Mokımou,
בר אלהשא Fils de Elahsa,
בר מקימו Fils de Mokimou
צעדי Zaʿdi.

Pour la famille, voir H. 3 et Vogüé n. 31, n. 64 et p. 50—51, n. 70 (comp. aussi Schröder Sitz. p. 439, que chez Vogüé on doit lire זבידא) et Euting Epigr. Misc. I, n. 22. Pour la terminaison שא du nom אלהשא, voir D. 3.

Rapportée par Wright dans Proceedings l. c. n. 2 avec photographie, Schröder l. c. n. 4, Pognon Journ. Asiat. 1884, I, p. 558, n. 2.

H. 3. (Planche XIV, série 2, à gauche, la dernière pierre supérieure; inscription n. 10.)

Une inscription dont la forme des lettres et les noms font déjà voir qu'elle appartient à la famille de H. 2. Il y a eu aussi, sans doute, un buste originellement relié à cette inscription. D'abord peinte en rouge.

L'inscription a 13 cent. de hauteur, 16 cent. de largeur.

חבל אלהשא Hélas! Elahsa
רבא בר מקימו le grand, fils de Mokimou
זבידא אלהשא Zebida Elahsa
צעדי Zaʿdi.

Rapportée par Wright l. c. n. 1 avec photographie, Schröder l. c. n. 3, Pognon l. c. n. 1.

H. 4. (Planche XIV, série 2, à droite, la dernière pierre inférieure; inscription n. 11.)

Inscription dont le contenu et la forme indiquent qu'elle a originellement appartenu à un buste. A droite, on voit une feuille de palmier qui a formé un encadrement, peut-être avec la draperie qu'il n'est pas rare de rencontrer (comp. B. 2).

La forme des lettres extraordinairement aiguë, tout comme l'unique lettre ל de C. 13, de sorte qu'on pourrait être tenté de croire que l'inscription lui appartenait; en comparant les pierres elles-mêmes, on voit pourtant que tel n'est pas le cas.

Hauteur 10 cent., largeur 15 cent.

צלם יריע Statue de Jarï-
בל בר ח bel, fils de Ḥa-
בולא boula.

Schröder voudrait voir un point entre ל et א de la dernière ligne. Je ne vois qu'un de ces petits trous très fréquents dans la pierre. Au sujet de חבולא conjointement avec בולחא, voir C. 2.

Schröder croit voir, avec raison, des points diacritiques au dessus des deux ר de la première et de la deuxième ligne. Le nom Jarïbel est donc ici certain (pas Jedïbel, comp. A. 1).

Rapportée par Schröder Z. D. M. G. 39, 354 et 359, n. 4.

H. 5. (Planche XIV, série 2, n. 3 de gauche; inscription n. 16.)

Inscription en lettres originellement peintes en rouge, qui a d'abord appartenu à un buste de femme.

L'inscription a 12 cent. de hauteur, 6 cent. de largeur.

צלמת Statue de
. . כיי ברת . . kai, fille de
והבא Wahba
עשתור ʿAschtor.
חבל Hélas!

Euting a complété le nom de la deuxième ligne et en a fait שכיי; la lecture lui en semble pourtant incertaine maintenant, et le peu qui reste de la première lettre demanderait plutôt רכיי ou דכיי.

Au sujet de עשתור gr. *Ἀσθώρος*, voir Vogüé I. S., p. 8. On rencontre aussi le nom dans le Talmud palest. par exemple Bikk. I, 4.

Rapportée par Euting Epigr. Misc., I, n. 23. Wright Proceedings, VI, p. 27, n. 3, n'a pu voir que quelques lettres sur une photographie peu nette de la pierre.

H. 6. (Planche XIV, série 2, à gauche; inscription n. 19.)

L'inscription en lettres peintes en rouge a été placée sous une figure de femme, dont on voit encore des restes.

L'inscription a 4 cent. de hauteur, 25 cent. de largeur.

חבל אח . . . [ב]רת זבדב[ול] Hélas! Aḥ . . ., fille de Zabdibol.

Les deux derniers mots peuvent être suppléés avec assez de certitude (Schröder n'a que l'absurde בחזבבב, ayant supposé un ב où il faut lire ר); par contre, incertain si dans le second mot il faut lire אח ou אצ. On ne peut guère le compléter pour en faire אחתה „sa sœur"; il y a ici plutôt un nom, qui commence par . . . אחע.

Schröder Z. D. M. G. 39, p. 355—56 et 361, n. 11.

I.

PETITES TERRES CUITES.

I. 1. (n. 51 sur la planche des inscriptions.)

Sur le devant, tête d'homme de profil et divers signes dont les deux à gauche représentent sans doute le Soleil et la Lune; les autres, selon Vogüé, peut-être des planètes.

Sur le côté de derrière, divers signes de cercles et de points peut-être aussi de signification astronomique et comme inscription circulaire:

אגן בל בני בולעא Bel protège les fils de Bol'a

voir Vogüé I. S., p. 81 et Pl. XII, n. 134, d'après 2 exemplaires incomplets incorrectement suppléés, et d'après cet exemplaire Euting Epigr. Misc. II, n. 108.

I. 2. (n. 52 sur la planche des inscriptions.)

Sur le devant, buste d'homme de face, avec bonnet de haute forme d'où flottent des rubans (voir Vogüé I. S. n. 131 et n. 144, et voir aussi Mordtmann Neue Beitr., n. 64, où une figure semblable est prise à tort pour une femme); de plus, divers points (de signification astronomique?).

Sur le côté de derrière, une tête de bélier et au dessous, l'inscription qu'Euting lit:

אפתי Aftai

Euting compare le nom. pr. fem. nabatéen אפתיו. Au musée royal des antiques de Copenhague se trouve une pierre taillée avec une inscription nabatéenne qui, d'après Levy Siegel und Gemmen mit aram. Inschriften, p. 50 (comp. aussi V. Schmidt: Østerlandske Indskrifter 1879, p. 57) devrait se lire אפתי. Reckendorf dans Wiener Zeitschrift für Kunde des Morgenlandes, II, 1888, p. 327, dérive le nom du verbe פתא „(Bel) élargisse", comp. palm. מלא, hebr. יוסף et רהביה et autres.

Rapportée par Euting l. c. n. 109.

I. 3. (n. 53 sur la planche des inscriptions.)

Une terre cuite qu'on trouve très souvent à Palmyre, représentant sur les deux côtés 2 hommes, avec bonnet de haute forme, assis à côté l'un de l'autre sur un divan.

Euting lit très douteusement l'inscription sur l'un des côtés:

שמעון Simon
דיחרא DIḤRA (?)

et sur l'autre côté

שריכו Soraikou
דיחרא DIḤRA (?)

tandis que Vogüé a cru plutôt voir רבהרא (?) Rabhara à la seconde ligne.

Pour le nom de Simon, comp. C. 4.

Vogüé l. c., p. 79 et Pl. XII, n. 129, d'après nombre d'exemplaires. Euting (d'après cet exemplaire-ci) Epigr. Misc. II, n. 110.

K.

MOMIE.

K. 1. Momie d'homme de Palmyre, enveloppée de toile.

Pour cet objet qu'on fait figurer ici afin d'être complet, voir plus haut l'aperçu p. 1, note 1, et Clermont-Ganneau Revue archéologique 1886, II, p. 14 et Pl. XVI. Si l'on ne trouve pas maintenant beaucoup de momies complètes dans les tombeaux de Palmyre, c'est parce que les Arabes ont voulu, comme en Égypte, s'emparer de la matière dont les corps sont embaumés. On s'en servait comme de remède. (Comp. Carne: Leben und Sitten im Morgenlande übers. v. W. A. Lindau, 1826, III, p. 97).

n. 1 vide . . . . C. 11.

n. 2 . . . . D. 5.

n. 3 . . . . C. 8.

n. 4 . . . . C. 16.

n. 5 . . . . A. 1.

n. 6 . . . . C. 10.

n. 7 . . . . C. 3.

n. 8 . . . . H. 1.

n. 9 . . . . H. 2.

№ 1

№ 2

№ 3

№ 5

№ 4

№ 6

№ 7

ΗΛΙΟϹ
ΥΚΟΙΝωΝΟΝ
ΤΟΕΝΤωΑΝΑΓΑ
ΕΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟ
ΝΙΘΥΛΙΟΝΕΡΜΕΙΑΝΑ
ΔΕΛΦΟΝΑΥΤΟΥΟΑΜΦΟ
ΤΕΡΟΙΟΙΚΟΔΟΜΗϹΑΝΤΕϹ
ΑΝΕΝΕωϹΑΝΕΞΙΔΙωΝΕΑΥ
ΤΟΙϹΚΑΙΥΙΟΙϹΚΑΙΥΙωΝΟΙϹ
ΚΑΙΕΙϹΤΕΙΜΗΝΥΙωΝΜΑΕ
ΝΑΑΔΕΛΦΟΥΑΥΤωΝΜΗ
ΝΙΛωωΤΟΥΗΜΦΕΤΟΥϹ

№ 8

№ 9

J. Euting Strassburg i/E 1. Dec 1885.

n. 10 vide . . . . H. 3.

n. 11 . . . . H. 4.

n. 12 . . . . D. 11.

n. 13 . . . . D. 3.

n. 14 . . . . C. 14.

n. 15 . . . . D. 12.

n. 16 . . . . H. 5.

Nº 10

Nº 11

Nº 12

Nº 13

Nº 14

Nº 15

Nº 16

J. Euting
1. Dec. 1885.
Straßburg i/E.

n. 17 vide . . . . C. 4.

n. 18 . . . . A. 2.

n. 19 . . . . H. 6.

n. 20 . . . . E. 1.

n. 21 . . . . D. 9.

n. 22 . . . . D. 7.

Nº 17

Nº 22

Nº 18

Nº 21

Nº 19

Nº 20

J.E.
21 Nov. 86.

n. 23 vide . . . . A. 3.

n. 24 . . . . C. 1.

n. 25 . . . . D. 10.

n. 26 . . . . C. 15.

n. 27 . . . . C. 7.

n. 28 . . . . C. 2.

n. 29 . . . . C. 12.

n. 30 . . . . C. 9.

No 23

No 24

No 25.

No 26

No 27.

No 28

No 29

No 30

J.E. 20. Nov. 86.

n. 31 vide . . . . C. 13.

n. 32 . . . . B. 2.

n. 33 a + 33 b . . . . B. 1.

n. 34 . . . . D. 1.

n. 35 . . . . E. 2.

n. 36 . . . . D. 8.

n. 37 . . . . D. 2.

n. 38 . . . . C. 17.

No 31

No 32

No 33a

33b

No 34

No 35

No 36

No 37

No 38

n. 39 a + 39 b vide . . . . . D. 6.

n. 40 . . . . D. 4.

n. 41 . . . . C. 5.

n. 2 a . . . . D. 5.

n. 42 a + 42 b . . . . C. 6.

n. 43 . . . . D. 13.

n. 44 . . . . F. 1.

n. 45 a + 45 b . . . . A. 4.

n. 46 . . . . C. 19.

No 39a

39b

No 40

No 41

No 42a

b

No 2a

J. Euting del.

No 43

ΦΗΕΛΙ

No 44

No 45b

No 46

No 45a

J. E. Aug. 87.



Nº 50.
Nº 47.
Nº 49
Nº 48
J.E. 8 Aug. 87.
N 51
Nº 52
Nº 53
Oct 87. J.E.
Nº 54.
Nº 55.

n. 56 vide . . . . C. 22.

n. 57 . . . . D. 25.

n. 58 a + 58 b . . . . D. 26.

n. 59 . . . . D. 27.

№ 56

№ 57

58b

№ 58a

№ 59

J. E.

I.

A. 1

(n. 5).


I.

II.

A. 2
(n. 18).



II.

III.

A. 3
(n. 23).



III.

IV.

B. 1

(n. 33 a + 33 b).


IV.

V.

B. 2

n. 32).


V

VI.

C. I
(n. 24).


VI

VII.

C. 3
(n. 7).


VII.

VIII.

C. 4
(n. 17).


VIII.

IX.

D. 1

(n. 34).


IX.

X.

D. 2

(n. 37).


X.

XI.

G. 1.


XI.

XII.

G. 4.

G. 2. G. 3. G. 5. G. 6.

D. 3 (n. 13). C. 5 (n. 41). D. 4 (n. 40).

G. 7. G. 8.

C. 17 (n. 38). C. 6 (n. 42 a + 42 b). D. 5 (n. 2 + 2 a).

G. 9. G. 10.

C. 7 (n. 27). C. 8 (n. 3). D. 6 (n. 39 a + 39 b).


XII.

XIII.

G. 11.	G. 12.	G. 13.	G. 14.	G. 15.
C. 9 (n. 30).		D. 7 (n. 22).		C. 10 (n. 6).
	G. 16.		G. 17.	
D. 15.		C. 2 (n. 28).		C. 11 (n. 1).
	G. 18.		G. 19.	
D. 8 (n. 36).		C. 12 (n. 29).		C. 13 (n. 31).


XIII.

XIV.

E. 1
(n. 20).

G. 20. G. 9. G. 21. G. 22.

H. 3 (n. 10). H. 5 (n. 16). E. 2 (n. 35). H. 1 (n. 8). F. 5. H. 2 (n. 9).

H. 6 (n. 19). H. 4 (n. 11).

C. 14 (n. 14). D. 9 (n. 21). D. 16.

G. 23. G. 24.

C. 15 (n. 26). C. 16 (n. 4). D. 10 (n. 25).


XIV.

XV.

F. 1
(n. 44).

D. 11 (n. 12). F. 2. G. 25. F. 4.

D. 17. D. 12 (n. 15). C. 18.

F. 3. D. 18. D. 19.


XV.

XVI.

G. 32.

G. 26. G. 27. G. 28. G. 29. F. 7. G. 30. F. 8. F. 6. G. 33. G. 34. G. 35.

G. 31.

G. 36. G. 37. G. 38. G. 39. G. 40. G. 45. G. 41. G. 42. G. 43. G. 44.

D. 14. D. 13 (n. 43).


XVI.

XVII.

C. 20 (n. 47).	D. 24.

D. 22 (n. 50).	A. 4 (n. 45 a + 45 b).	D. 23.

D. 20 (n. 48).	C. 19 (n. 46).	D. 21 (n. 49).


XVII

XVIII.

D. 25
(n. 57).

C. 21
(n. 55).

A. 5
(n. 54).

C. 22
(n. 56).

D. 27
(n. 59).

D. 26
(n. 58 a + 58 b).


XVIII.

Index Semitic Pr. Names.

אבב Abab. p. 44.
אוטכא "Eutychos". 20. 57.
אורליס "Aurelius" 57.
אושי Awšai. 21.
אחיתור Aḥitur. 15. 24. 25.
אכרן Akran. 34.
אלחבל Elaḥbel. 17.
אלחשא Elaḥsa. 58 bis.
אמתלת Amathlat. 34.
אעויד A'wid. 13. 14
אפתי Aftai. 61.

בולחא Bolḥa. 12, 15, 18. 19, 37
בולעא Bol'a 32, 61.
בורפא Borefa. 19, 20. 25. 26. 30.
בל Bel. 61.
ברעתה Bar'atha. 36.
בת... Bath --- 32.
בתוהבי Bathwahbai. 36.
בתחנא Bathḥanna 40.
בתי Bitai. 28.
בתערן Bath'adan. 36.

גורי Gūrai. 25.

דיחרא Diḥra. 62.
ד עתה Dạta see Ra'ta (p. 14)

הרמז Hormūz. 45.

והבי Wahbai. 32.
והבא Wahba 59.

זבדבול Zabdibol. 13.2
זבדבל Zabdibel 22.6
זבידא Zebida, 20, 58

חבא Ḥaba, 22.
חבולא Ḥabula. 59.
חגי Ḥaggai, 57.
חירן Ḥayran. 19.
חנתא Ḥannatha 30
חרתא Ḥaratha 33
טמיס Tomys 40, 41
יולים "Iulius" 57.
ירחבולא Yarḥibola. 11
ירחבלא Yarḥibela. 40
ירחי Yarḥay 8, 12, 17, 35, 44
יריעבל Yari'bel. 8, 17. 4
כספא Kaspa 41.
לשמש Lešamš. 21, 4
מזבנא Mezabana. 31, 3
מכי Makai. 26.
מלא Mala. 11. 14. 26.
מלחא ...malḥa 45.
מלי Malai. 24. 42. 4
מלכו Malkū. 12. 18. 20.

מקימו Mokimū. 14 bis. 20. 22. 37. 40. 58. ← { מרא Mara. 40.

מריון Mariūn. 17.

מרתי Marthai. 34.

מתני Mathnai. 43.

עגא 'Ogga. 19. 33. 35.

עגילו 'Ogilū. 20.

עותן 'Authan. 21.

עחתן 'Aḥthan. 19.

עלא 'Alla. 44.

עפתא 'Afta. 9. ← { ערגן 'Argan. 17.

עשתור 'Aštor. 59.

עתנתן 'Athenathan. 12. 15. 24. 42.

עתעקב 'Atheakab. 24. 27

עתשא 'Atisa. 29.

צגש Żagaš. 14.

צעדי Za'di. 58.

קופין Kopen. 37.

קלבא KLBA. 32.

רעתה Ra'ta. 14.

שבמת Sabmath. 9.

שגל Sagal. 42.

שכיבל Sokaibel. 40.

שלמי Šalmai. 12.

שלמן	Šalman. 19.
שלמת	Šalmath. 28. 34.
שמעו...	Simu... 23.
שמעון	Simon. 17. 62.
שריכו	Soraiku. 62.
תימרצו	Taimrezū. 28. 31. 37.

